

Octobre 1992. VOLUME 2, No 1.

Images

Montréal

Gratuit
Free

Reférendum 1992

Black lawyers ready for action!
Tentation: Les accessoires en fête

CIDIHCA

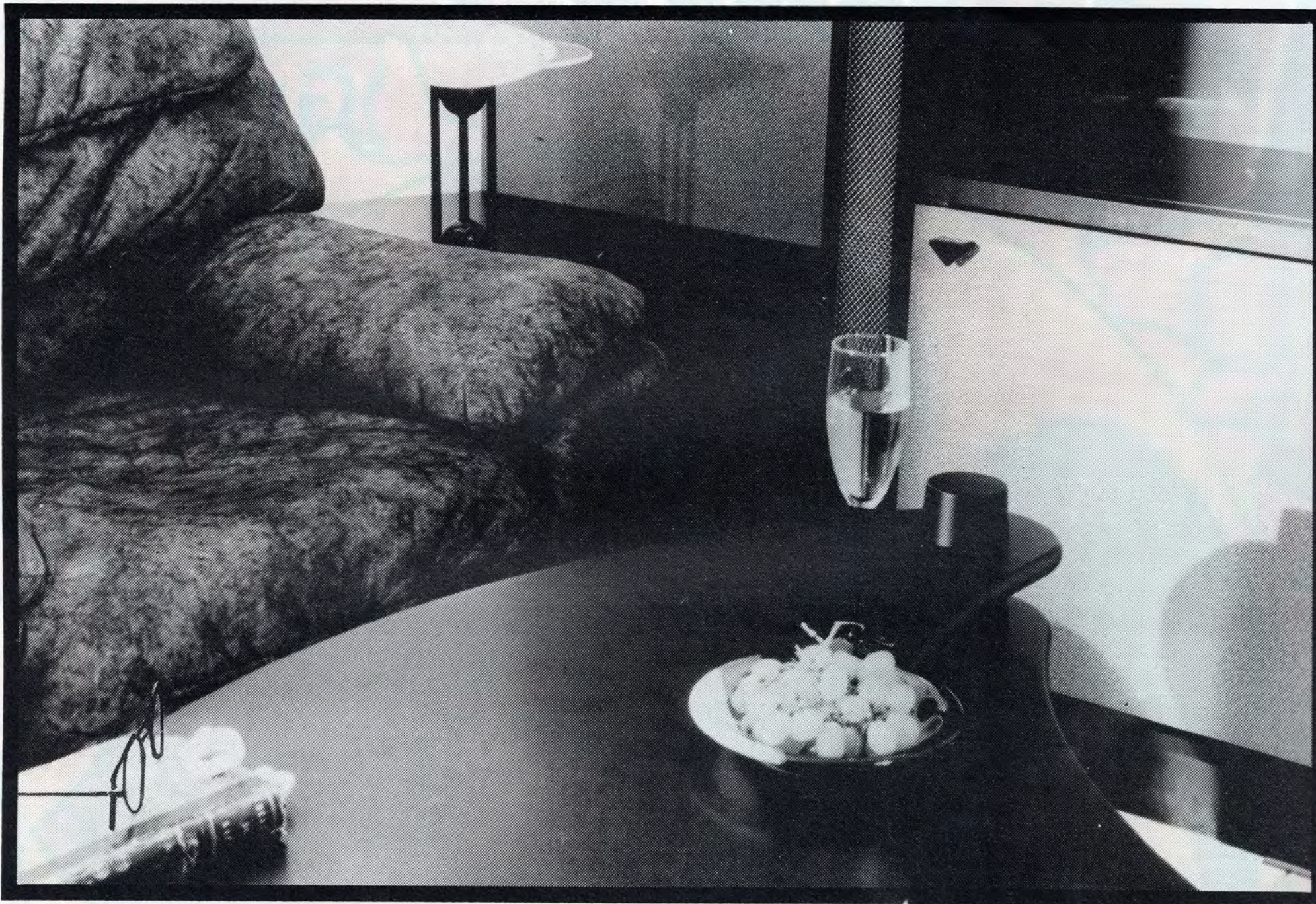
ERIC
SAUVAGEAU

Toronto, Québec, Ottawa CND 3.00 \$. U.S.A. 5.00\$

CAROLE

TREMBLAY

Une femme d'affaires d'intuition



Carole Tremblay connaît l'industrie du meuble comme sa poche. Elle y travaille depuis vingt ans. Lorsqu'elle s'est brusquement retrouvée au chômage, il y a deux ans, elle a longuement cherché comment réorienter sa carrière. Ses atouts: elle aime le public, elle est honnête et a une solide expérience dans le meuble, un domaine qu'elle adore.

Carole est intimement persuadée que son avenir est là, mais la récession bat son plein. Intuitivement elle croit qu'en offrant aux gens des prix remarquablement bas, on peut récupérer sur le volume, la baisse de profit.

Aujourd'hui, après un an et demi d'efforts, Carole Tremblay est propriétaire de deux magasins. La recette de son succès: sa gentillesse



sans prétention et la grande attention qu'elle porte à la satisfaction de sa clientèle. «Un client malheureux ne sort pas de chez moi» affirme-t-elle. «Je fais de mon mieux pour m'assurer que tous mes clients en ont pour leur argent. Je suis toujours à la recherche de nouveaux fournisseurs avec lesquels je négocie dur afin de garantir les meilleurs prix en ville sur de la marchandise de qualité. En temps de récession, ça compte beaucoup.»

Ce souci de l'autre, une valeur bien féminine, est très apprécié par tous, comme en témoigne l'amalgame de sa clientèle. «À la recherche d'une bonne aubaine, d'un agencement original ou d'une pièce pratique et indispensable, le client sait qu'il trouvera chez Carole Tremblay Meubles, exactement ce qu'il recherche.»

Au plaisir de vous rencontrer ...Venez nous voir, il y a des prix intéressants !!!

Salon sectionnel à partir de \$ 169.00 Cuisine à partir de \$ 169.00

Unité murale à partir de \$ 89.00 Chambre à partir de \$ 359.00 Matelas à partir de \$ 69.00

Images

Éditeurs/Publishers

Dominique Ollivier
Alix Laurent

Comité de rédaction/Editorial staff

Rédactrice en chef: Dominique Ollivier
Rédactrice adjointe: Cloë Gotzin
English Editor: Nathalie Bloomfield
Assistant to the English Editor: Jaime O'Meara
Coordonnateur cinéma: Yves Beaupré
Coordonnateurs littérature: Nouri Lajmi,
Stanley Péan

Collaborateurs/Collaborators

Frédéric Augustin, Alain Beaulieu, Stéphanie Berdugo, Fathi Bouzidi, Robin Brown, Johanne Comte, Alain Côté, Darline Clervaux, Amid Gmati, Walter Hooper, Bill Mariani, Guylaine Maroist, Karen Ocana, Anna Peralte, Marie-Hélène Panisset, Fabienne Roitel, Lois Siegel, Dana Small, Caroline Tessier

Montage et graphisme

Direction artistique: Marie-Denise Douyon
Infographie: Rive-Sud Typo Service Inc.

Illustration/Illustrators

Corin Christian, Jean Cournoyer

Photographes/Photographers

Luis Abella, Christian Fleury, Danielle Giguère

Publicité/Advertising

Interimages Communications Inc.
Coordonnatrice des ventes: Joëlle Bouchardy
Vendeurs: Lucie ou Roberto
tel: (514) 845-6218, 845-0880
fax: (514) 845-0631

Administration

Administrateur: Alix Laurent

Remerciements

Voix du Sud, Vues d'Afrique, Centre de Documentation d'images Azul, Griif, Darline Clervaux, Barbara Kornaga, Richard Pierre-Jacques, Carole Lemay, Chantal Bouchardy

IMAGES est un mensuel produit par **Images Interculturelles** en collaboration avec le CIDIHCA et Interimages Communications Inc. et est distribué gratuitement à travers le Montréal Métropolitain. La totalité du contenu est Copyright de Images Interculturelles et ne peut être reproduit en tout ou en partie sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Nos bureaux sont situés au 417 rue Saint-Pierre, bureau 408, Montréal (Québec) H2Y 2M4. Le prix d'un abonnement annuel est de 60\$ (plus TPS) au Canada et de 75\$ à l'extérieur du pays. Les parutions antérieures sont au coût de 3\$ plus frais postaux. Nous encourageons nos lecteurs à communiquer avec nous pour nous faire parvenir leurs lettres, critiques, suggestions ou articles, il n'y a aucune garantie de publication. La date de tombée des articles est le 15 du mois précédant la parution. Les avis à inclure à l'agenda doivent nous parvenir avant le 23 du mois précédant la parution.

IMAGES is produced monthly by **Images Interculturelles**, in collaboration with CIDIHCA and Interimages Communications Inc. and is distributed throughout the Montreal area. The entire content is copyright of Images Interculturelles and cannot be reproduced in whole or in part without the written authorization of the publisher. Our offices are situated at 417 Saint-Pierre Street, suite 408, Montreal (Quebec). Yearly subscription rates are: \$60.00 (plus GST) in Canada, and \$75.00 outside of Canada. Back issues are \$3.00 plus postage fees. We welcome letters to the editor, suggestions and articles. There is no guarantee of publication. Notice of events or shows to be listed in the Agenda must be received before the 23rd of the month preceding publication.

ISSN 438585
Société Canadienne des Postes
Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente No. 420-603

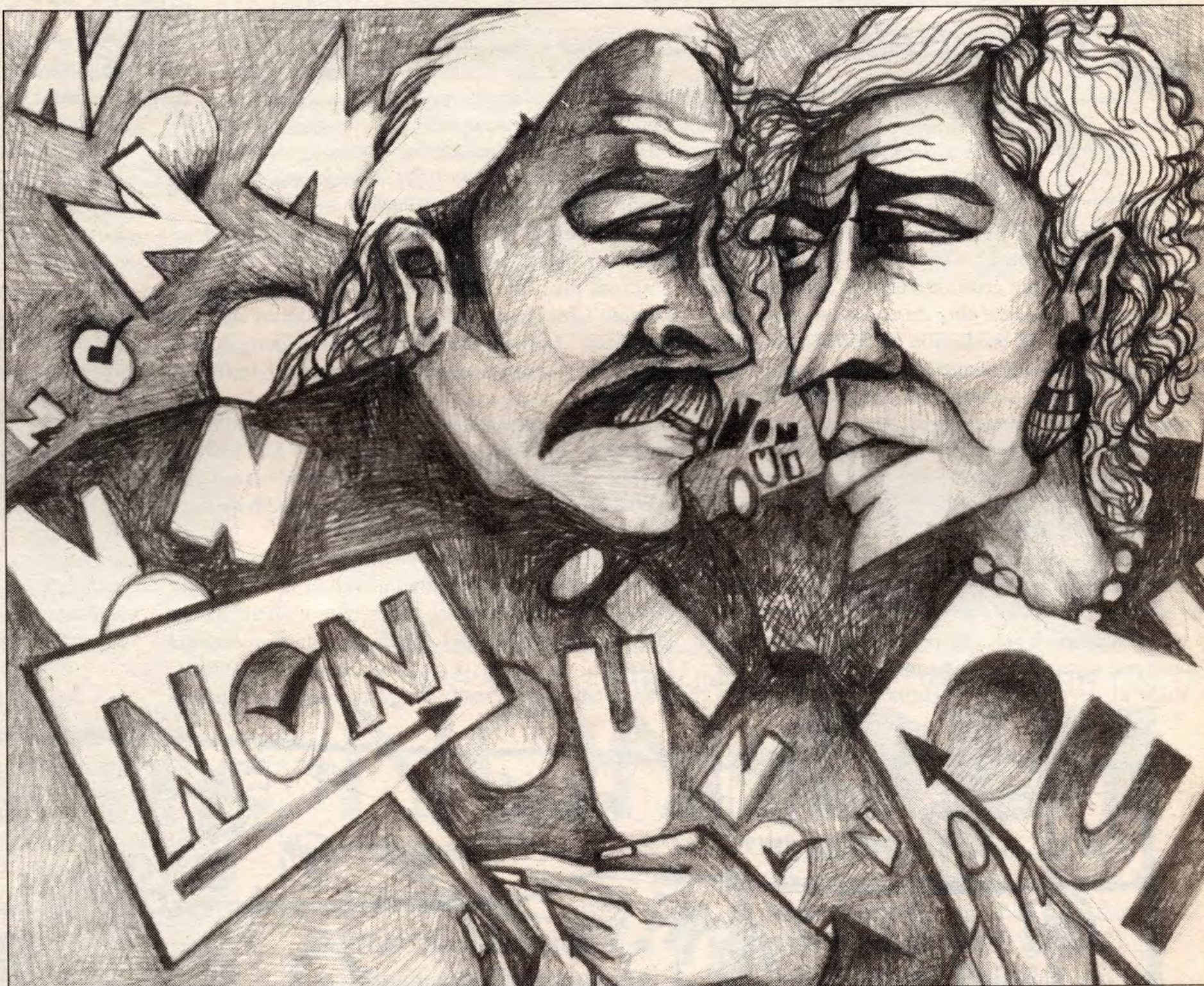


Illustration: Marie-Denise Douyon

Actualité

Tribune **2**

Humeur noire **3**

FORUM: Le service public en tête **4**

Dossier:
Référendum 92 **6,7,8,9**

Actualité juridique/
Legal Beat **10**

INTERNATIONAL: Haiti
Haiti: an american disinterest **11**



Culture

Agenda **12-13**

Musique
Kompact **14**

Upbeat **14**

Cinéma 16, 17, 18

Littérature:
Le figuier enchanté de Marco Micone **19**

Silences ravageurs **19**

Des livres, des livres,
des bons livres... **20**



Consommation

Cahier spécial TENTATIONS

Les accessoires en fête. Dans les pages centrales de ce mois-ci, Images vous propose de rafraîchir votre garde-robe grâce à ces mille et un petits accessoires qui vous vont si bien, et vous informe des tendances modes, coiffure et consommation

Restos
Midi Express **21**

Autour du monde en
80 saveurs **22**

Info-Resto **23**

Divers
Immobilier /real estate **24**

Les petites annonces **24**

Photo-reportage **25**

Images
est entièrement recyclable



Couverture

par: Eric Sauvageau
titre: 1992
technique: Acryliques, Aérographe

En voiture!



Vous ne les verrez pas à la télé, pas plus que vous ne saurez leur nom. Qu'il vous suffise de savoir que je les ai écoutés et que j'ai jugé leurs points de vue au moins aussi intéressants que ceux de Trudeau... ou de Céline Dion.

Le premier m'a cueilli chez ma mère l'autre jour, alors qu'une urgence me rappelait à Montréal. Entre le parc des Braves et la gare centrale, il a épuisé ses sujets de conversation habituels (la pluie à n'en plus finir, l'été qu'on a pas eu, etc.) si vite qu'il lui a fallu se mettre à improviser. Le solo a porté sur moi, ce que je faisais dans la vie, si je comptais retourner dans *mon* pays (en Afrique!) après mes études. Jouant le jeu, je lui ai parlé de la lointaine Abidjan, du poste de prof auquel je retournerais une fois mon doctorat terminé. Comme à la radio, on parlait de l'affaire Wilhelmy, j'en ai profité pour lui demander des explications sur ce marais constitutionnel dans lequel *son* pays s'embourbait. Sans remonter au Déluge, il m'a esquissé une rétrospective partisane mais sincère des abus perpétrés contre le Québec par le Canada Anglais, avec la complicité des *vendus* genre Bourassa, Mulroney, Chrétien et cie. Du Deschamps de la belle époque! Si j'avais eu mon dictaphone sur moi! L'enregistrement aurait pu servir à l'École de l'humour, dans le cours «VITRIOL 301, pour étudiants avancés»; même les membres de RBO y auraient appris une chose ou deux...

Un concentré d'histoire québécoise en dix minutes, dynamique et animé. En comparaison, les clips «Regardez, c'est votre histoire» à Radio-Canada, c'est de la Molson Dry! Le plébiscite de 1942, la Gifle d'octobre 1970, le terrorisme politique du fédéral en 1980, le rapatriement de la Constitution, le Lac Meech, la comédie-du-martyr des Anglo-Québécois qui, n'en déplaise à Mordechai Richler, sont la minorité la plus choyée au monde — à l'exception peut-être des Afrikaners! Depuis Lord Durham, m'a-t-il dit, le Canada Anglais mène une campagne sournoise dont le but ultime est l'élimination définitive du peuple québécois.

Engagé, le type! Émouvant même, tant son enthousiasme illuminait son regard. J'ai songé à Lévesque, un certain soir de novembre 1976. On approchait de la Gare. En sortant mon portefeuille, je lui ai dit, en bon avocat du Diable, qu'en Afrique, on avait longtemps cru que l'indépendance réglerait tous les problèmes. Après trente ans, il fallait se rendre à la tragique évidence du contraire...

L'autre, je l'ai rencontré le lendemain dans des circonstances inverses. Hélé sur René-Lévesque Ouest; direction Terminus Berri, à l'heure du retour pour la Capitale. À celui-là, un Haïtien, pas moyen de mentir sur mes origines; le bougre m'a même reconnu pour m'avoir vu à **De bonne humeur** l'hiver passé. (Ouais, cette ultra-brève entrevue me poursuit comme une malédiction!) Dans la Jetta, musique caribéenne plutôt qu'informations nationales, mais il traînait sur la banquette arrière un numéro de **la Presse** avec manchettes sur la campagne référendaire. Voilà qui m'autorisait à détourner la conversation centrée jusque là sur Aristide.

La surprise, réfléchi dans le rétroviseur. Le type ne savait pas quoi répondre. J'ai insisté. Il vit ici depuis quinze, vingt ans; impossible qu'il n'ait pas la moindre opinion sur le Québec et le Canada. Il a fini par capituler. Venus ici avec leurs deux filles, sa femme et lui avaient connu le purgatoire des *factories*, qui valait mieux que l'enfer duvaliériste, certes, mais ce n'était pas pour autant le paradis. Depuis, les choses s'étaient améliorées : sa femme travaillait selon un horaire plus humain, pour un salaire plus décent; une de ses filles irait bientôt à l'université.

Pourtant, si l'angoisse du renvoi chez les macoutes l'avait quitté, d'autres inquiétudes le harcelaient parfois : les tensions raciales, les problèmes avec la police de la CUM, les activités KKK et des Skin Heads. De quoi lui faire considérer un éventuel retour au pays. Pourquoi? Il ne se sent pas d'appartenance au Québec? Le mythe de la stabilité économique du Canada l'avait attiré ici il y a dix ans, m'a-t-il expliqué, et pourtant, il avait voté OUI en 1980 parce que la cause des Québécois qui l'avaient accueilli lui semblait légitime. Mais aujourd'hui, avec tous ces groupes d'extrême-droite qui réclament un Québec souverain et blanc...

Ne confondons pas nationalisme et nazisme, ai-je objecté; il m'a répondu qu'en Haïti, c'est justement des refrains sur la fierté nationale qui ont porté Papa Doc au pouvoir... La montée de l'extrême-droite et du néo-nazisme, lui ai-je fait remarqué, n'est pas exclusive au Québec et n'est pas liée au destin constitutionnel du Canada. Il m'a donné raison, mais a ajouté que le débat ne le concernait pas, qu'il ne voterait pas. Souveraineté ou pas, il préférerait retourner chez lui où, s'il était tué par un macoute, ce serait tout de même par l'un des siens.

Faisant fi du mythe selon lequel les taxis haïtiens cherchent toujours à arnaquer le client, il s'est rendu à Berri sans détour suspect. Au moment d'accepter le pourboire que je lui tendais, il m'a félicité encore de mon succès (*il n'a pas vu les rapports de vente de mon roman, le naïf!*) et adressé un «*Kenbe pa lage, mè!*» (*que ma rédactrice en chef traduira sûrement par un faible «courage mon frère!»*) candide.

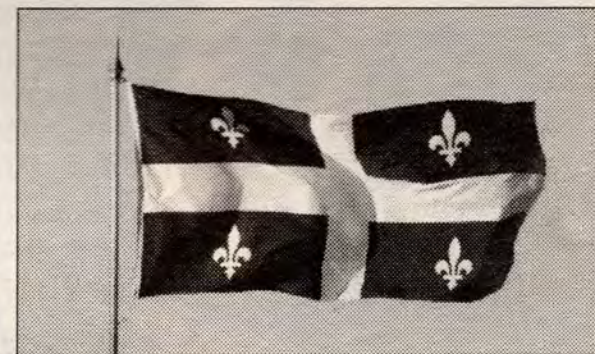
Inconfortablement assis dans un fauteuil du bus articulé, j'ai repensé aux deux hommes. Les années avaient donné tort à Hugh McLellan; le Canada n'est plus composé de deux solitudes, mais de plusieurs solitudes qui suivent dans la cité des routes à jamais parallèles. Est-il permis de se demander en quoi le Québec indépendant sera différent?

Vous ne les verrez pas à la télé et c'est pourquoi justement que j'ai voulu leur prêter ma tribune. Pour le meilleur ou le pire (quoique en matière de politique constitutionnelle canadienne le pire soit plus fréquent), ils ont fait leur choix. Et vous?



CE QUE VEUT DIRE UN NON

- L'inconnu
- L'incertitude
- L'instabilité politique et l'insécurité économique
- La perte de tous les gains de l'entente constitutionnelle
- La rupture possible avec le reste du Canada



CE QUE VEUT DIRE UN OUI

- La chance pour le Québec de signer une première entente constitutionnelle depuis 125 ans et de faire des gains historiques, entre autres en matière de main-d'oeuvre, de culture et d'immigration.
- La chance de se tourner vers l'avenir et de s'ouvrir sur le monde.
- La chance d'affirmer notre identité culturelle.
- La chance d'être forts politiquement et économiquement.
- La chance d'être plus autonomes que jamais.
- La chance d'être reconnus, par tout le reste du Canada, comme étant une société distincte.
- La chance d'avoir toutes les garanties et tous les outils nécessaires pour nous développer avec détermination et fierté.
- La chance de prendre un nouvel essor et d'être compétitifs tant sur le plan national qu'international.

OUI AU QUÉBEC
OUI AU CANADA



L'AVENIR COMMENCE PAR UN OUI

Nathalie Bernier, agente officielle du Comité québécois pour le OUI.



FORUM

Le service public en tête...

par Fathi Bouzidi

Parmi la multitude d'associations faites par ou pour les membres des communautés ethnoculturelles, nombreuses sont celles dont la mission se limite à des considérations purement éducationnelles et de

ment plusieurs observateurs et spécialistes qui n'hésitent pas à parler de nécessité absolue du moment. Ce constat a donné naissance, il y a un an, à l'association «Forum» – service à la clientèle et communautés

réalités : le monde des affaires d'une part et l'environnement socio-économique du Québec de l'autre. Le premier, à la recherche de nouvelles stratégies de conquête des marchés, ne peut trouver son salut que grâce à l'amélioration de la qualité de ses services. Le second se caractérise aujourd'hui par l'augmentation du nombre des communautés ethnoculturelles et leur concentration dans les grandes villes comme Montréal où l'on compte 80% du total des immigrants de la province. Comment rapprocher ces deux réalités et surtout, comment sensibiliser les entreprises aux opportunités d'affaires et aux profits qu'ils peuvent réaliser en misant sur la qualité des services offerts à la clientèle ethnoculturelle?

C'est là une des questions auxquelles la mission première de «Forum» répond à travers des interventions claires et précises. Il s'agit d'abord de servir de «pont» entre les différents intervenants des communautés ethnoculturelles et le milieu des entreprises mais aussi entre les intervenants du milieu des entreprises issus des secteurs publics, privés et ethnoculturels. En second lieu, «Forum» se propose de servir de lieu de rencontres, d'échanges et de sensibilisation aux gens d'affaires, en remettant en question la gestion et l'amélioration des ser-

vices offerts aux communautés ethnoculturelles.

Il est prévu de créer un solide réseau de membres d'affaires et favoriser une démarche partenariale d'échanges d'informations entre les intervenants des milieux d'affaires et ethnoculturels, sur la notion de service à la clientèle, de gestion du personnel, de formation dans une optique adaptée aux communautés ethnoculturelles. À travers des ateliers en entreprises animés par des personnes-ressources provenant du terrain; des déjeuners-causeries avec conférencier, des tables rondes informelles d'échanges portant sur une préoccupation commune aux différents participants; des services de support aux entreprises sous forme «d'ateliers d'échanges», l'association veut créer une dynamique de participation en invitant systématiquement des personnes-cibles aux activités prévues.

Les membres sont essentiellement des gestionnaires et professionnels d'organismes privés et publics impliqués au niveau du service à la clientèle; des représentants des orga-

dias et télécommunications, le tourisme.

Le secteur public est lui aussi représenté à 35% et englobe les différents paliers gouvernementaux, le para-public, les services sociaux et de santé. Enfin, les organismes ethnoculturels ont une représentation de 30% et regroupent surtout les organismes communautaires.

Ce sont les institutions publiques qui semblent les plus réceptives au message de «Forum» et réalisent le plus l'importance de son travail. Et ceci est normal quand on sait que le «public» offre quotidiennement ses services aux communautés ethnoculturelles. Il ressent donc plus intensément le besoin d'en améliorer la qualité. De même, l'entreprise privée ne se sent pas tellement concernée par les communautés ethnoculturelles, sauf pour ce qui est des services de base: alimentation, banque, etc.

«Forum» a une vision claire et précise de son avenir. Ainsi, les dirigeants se sont-ils fixés des objectifs à atteindre dans 5 ans au maximum : créer un centre de références sur les



Nicole Chalom, conseillère

sauvegarde culturelle. C'est là une orientation pour le moins naturelle qui va dans le sens des besoins les plus urgents des concernés, notamment les immigrants fraîchement débarqués.

Le besoin de créer d'autres types d'associations pour la même clientèle paraît alors à certains inexistant. Toutefois, en admettant que les demandes de la population d'origine étrangère évoluent comme pour tout autre groupe humain, on arrive à accepter que des associations réservées aux communautés ethnoculturelles n'offrent plus uniquement des services socio-culturels mais aussi d'autres d'ordre économique.

C'est en tout cas ce qu'affir-

ethnoculturelles».

«Nous sommes le lien entre les intervenants des communautés ethnoculturelles et les entreprises» affirme Nicole Chalom qui agit en tant que conseillère au sein de l'organisme. Munie d'une maîtrise en administration des affaires et d'une bonne expérience en matière de marketing et de planification, cette consultante de formation a assisté à la première ébauche de l'association: «différents intervenants ont eu l'idée de créer cette structure à l'occasion de la tenue d'une semaine interculturelle. Un bon nombre de ces intervenants sont aujourd'hui membres de l'association».

FORUM est aujourd'hui le point de rencontre de deux

«Nous sommes le lien entre les intervenants des communautés ethnoculturelles et les entreprises»

nismes ethnoculturels; des conseillers spécialisés en relations interculturelles ou dans la gestion d'un service à la clientèle.

Leur représentation sectorielle est équilibrée de telle sorte qu'on trouve 35% du privé incluant les milieux d'affaires ethnoculturels. En fait, la représentation du privé touche différentes industries et services comme les institutions financières et les assurances, l'agro-alimentation, les soins personnels et de santé, les mé-

communautés ethnoculturelles permettant d'avoir des banques de données et de personnes-ressources et contribuer à améliorer la relation entre les fournisseurs et les prestataires de services issus des communautés ethnoculturelles.

La tâche de «Forum» sera sûrement ardue, mais nul doute qu'avec le sérieux dont elle fait preuve actuellement, l'association sera en mesure de réaliser toutes ses ambitions et d'atteindre son but ultime.

Le Maghreb à l'honneur

par Fathi Bouzidi

Les fêtes du 350e anniversaire de Montréal ont été l'occasion pour les responsables locaux de faire participer les différents groupes ethniques aux célébrations. Représenté par le Centre maghrébin de recherche et d'information, la communauté maghrébine a pris part à la fête en organisant du 21 au 26 septembre 1992, la semaine interculturelle maghrébine.

Un programme riche et varié était proposé pour la circon-

tance aux Montréalais et Montréalais. La soirée d'ouverture, rehaussée par la présence de personnalités telles le Maire Jean Doré et la ministre des communautés culturelles et de l'immigration Monique Gagnon-Tremblay, fut un succès. Ces derniers ont d'ailleurs salué le dynamisme et le désir de toutes les composantes de la communauté maghrébine de participer pleinement à la vie collective de la région.

Au programme de ces six jours de festivités on pouvait compter: une exposition de peinture, de photos et d'objets traditionnels du Maghreb une table ronde sur l'expérience de l'intégration des maghrébins au Québec, un spectacle de contes maghrébins et deux soirées musicales, l'une algérienne et l'autre tunisienne. Ces dernières ont connu un franc succès populaire comme en témoigne le nombre élevé des spectateurs dont un bon nombre sont restés debout faute de place. Radiocanada y est aussi allé de sa contribution en télédiffusant

une émission spéciale sur la musique maghrébine.

Pour réussir cette prouesse, les organisateurs ont dû compter sur l'appui matériel et technique de plusieurs organismes ainsi que sur le travail de titan accompli par des dizaines de bénévoles notamment Madame Fatima Houda-Pépin, présidente du C.M.R.I. dont les efforts et la présence ont été constants durant toutes les étapes de l'organisation et de la présentation de la semaine en question.

Profitant de l'occasion qui vient de lui être offerte, le

C.M.R.I. ne compte pas s'en tenir là, puisque les organisateurs ont décidé de faire de la Semaine interculturelle maghrébine un événement annuel. La seconde édition est d'ores et déjà prévue pour l'automne 1993. Ceci ne manquera pas à notre avis, de mettre en valeur, la contribution et le rôle positif que commence à jouer les maghrébins à l'intérieur du Québec. ce genre de manifestation est un moyen excellent de consolider le poids et l'image de la communauté maghrébine auprès de la société d'accueil.

PENSEZ À DEMAIN...

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA



Depuis 46 ans, des millions de Canadiens comme vous comptent sur les Obligations d'épargne du Canada pour bâtir leur avenir. Cette année encore, il s'agit d'un des meilleurs moyens de faire fructifier votre argent. Et il n'est pas nécessaire de détenir la citoyenneté canadienne pour acheter des Obligations d'épargne du Canada. Il suffit pour cela de résider au Canada. Vous pouvez acheter vos nouvelles obligations dans la plupart des institutions financières du lundi 19 octobre au lundi 2 novembre et dater votre paiement du 2 novembre. Vous n'avez donc pas à payer vos obligations avant qu'elles ne commencent à rapporter de l'intérêt le 1^{er} novembre.

Sûres : les Obligations d'épargne du Canada sont entièrement garanties par le gouvernement du Canada. Elles ne perdent jamais de valeur.

Encaissables en tout temps : les Obligations d'épargne du Canada peuvent être encaissées en tout temps; votre argent n'est donc jamais gelé.

Taux de rendement concurrentiel : les Obligations d'épargne du Canada offrent un taux de rendement concurrentiel, surtout si l'on considère qu'elles sont encaissables en tout temps. Le taux de rendement et la limite d'achat de cette année seront annoncés à la mi-octobre. Vous pourrez obtenir des renseignements détaillés partout où l'on vend des Obligations d'épargne du Canada.

Ne tardez pas! N'oubliez pas que la date limite pour acheter vos nouvelles obligations à leur valeur nominale est le 2 novembre. La vente d'obligations peut toutefois être interrompue en tout temps.

**Les Obligations
d'épargne
du Canada**



**Canada
Savings
Bonds**

Canada

Achetez-les du 19 octobre au 2 novembre.



Le référendum du 26 octobre porte sur l'entente de Charlottetown mais il interpelle, en filigrane, la notion de souveraineté du Québec. Quelles en seront les implications sur les Néo-québécois et quelle place sera la leur dans ce processus? IMAGES a rencontré Pierre Bélanger, député d'Anjou, l'un des jeunes loups du Parti Québécois, porte-drapeau de l'indépendance québécoise, pour tenter de répondre à quelques interrogations..

LA SOUVERAINETÉ, EN 1994 OU 1995

NON

ENTREVUE avec Pierre Bélanger, député d'Anjou

par Amid Gmati et Nouri Lajmi

Images: Au référendum d'octobre sur l'entente de Charlottetown, un «Oui» signifierait-il la fin des revendications pour la souveraineté au Québec et inversement un «Non» ouvrirait-il la porte à cette souveraineté?

Pierre Bélanger: Un «Oui» ne réglerait rien et ne mettrait absolument pas fin aux revendications pour la souveraineté. Si on regarde les sondages qui étaient au début favorables au «Oui», on remarquera que près de 50 % de ceux qui voulaient voter «Oui», ne veulent pas le faire parce qu'ils trouvent l'entente bonne, mais parce qu'ils en ont marre de la question constitutionnelle. Si le «Oui» passait, ce serait un intermède qui prolongerait la situation de quelques années. Un «Non» signifierait tout simplement un refus des offres.

Tout simplement...? Vous ne reliez pas cela avec un blanc-seing à la souveraineté?

P.B.: Non. La tactique élaborée par M.M. Parizeau, Bouchard, Allaire, vise à mettre en place une coalition la plus large possible de gens qui sont contre les offres pour toutes sortes de raisons. Elle regroupe même des fédéralistes de «l'option Canada».

La loi 150, adoptée par l'Assemblée Nationale prévoyait un référendum sur la Souveraineté. M. Bourassa a choisi d'enlever toute notion de souveraineté et d'en faire un référendum sur les offres. Ce n'est pas un hasard: il a dû voir, dans les derniers sondages que la majorité des francophones préfèrent la souveraineté aux offres sur la table et il a craint que son gouvernement ne se trouve lié

par le mandat que la population lui aurait alors donné. Il n'a jamais envisagé de faire la souveraineté du Québec, ce que je trouve, politiquement, abominable, foncièrement hypocrite, quand on considère que depuis deux ans, on dépense des millions de dollars et des tonnes d'énergie sur des commissions chargées d'étudier la viabilité de la souveraineté. Le Québec, en adoptant la loi 150, en faisant la commission Bélanger-Campeau, avait créé une sorte de rapport de force avec le Canada anglais pour négocier...Il a abandonné tout cela en retournant à la table de négociations.

N'était-ce pas un choix calculé de M. Bourassa? Faire de ce vote un prétexte pour retourner à la table de négociations dans le cas d'un «Non» ou terminer le débat sur la souveraineté en cas de «Oui» massif?

P.B.: C'est évident que dans le cas d'un «Oui» massif, il [M. Bourassa] va dire que la souveraineté est finie au Québec. Mais ça lui prendrait un «Oui» très fort, car même en obtenant 51 % des voix, cela fait 49% de gens contre l'entente. Cela voudra dire diviser le

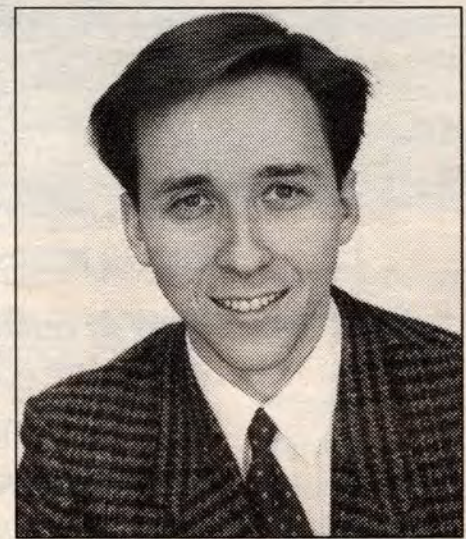
Québec dangereusement même sur le plan social. On sait que la communauté anglophone va voter massivement pour. Peu importe les offres, elle veut sauver l'unité canadienne; cela voudrait dire que la communauté francophone aura voté majoritairement contre l'entente. Ça serait explosif au niveau social. Je pense qu'il faut éviter cela.

Vous parliez du poids de la communauté anglophone; les Néo-québécois sont aussi des électeurs. Ils s'interrogent sur leur avenir et sur celui de leurs enfants. Pourriez-vous nous dire ce que la souveraineté du Québec leur apporterait?

P.B.: Je pense que ce que la souveraineté va apporter pour tous, c'est le règlement de la fameuse question nationale. Autant pour les communautés culturelles que pour les francophones.

Ça va changer complètement l'état d'esprit, le climat social, l'ambiance du Québec.

Le Québec, les Québécois, les francophones vont se sentir rassurés quant à leur avenir culturel. Présentement, on constate chez nous un genre de paranoïa et je pense qu'on a de bonnes raisons pour cela...Donc, à partir du moment où les Québécois seront rassurés sur leur avenir culturel, de leur identité nationale, les relations avec les communautés



Il n'y a pas de race québécoise. On est une nation composée d'une diversité de communautés.

communautés.

Suite page 21

Holden says "YES" to anglophones

Interview with Richard Holden, MNA of Westmount

Richard Holden was elected as a representative of the Equality Party in September 1989. In September 1991, he quit the Party and sat as an Independent for approximately one year before joining the Parti Québécois in August 1992. Many of his constituents felt cheated, felt he wasn't conveying their opinions and protecting their interests. With respect to the constitutional question, Mr. Holden has publicly taken a stand in favor of the "NO" option. Since many French-

Quebecers think that anglophones will massively vote "YES" no matter what is offered, Images ask Mr. Holden for his predictions and thoughts on the outcomes of the referendum.

IMAGES: How did you become involved with the Equality Party?

Richard Holden: The Equality Party started as a protest movement. We were initially protesting Bill 178. When Mr. Bourassa was elected in 1985, he had promised to go with the

Supreme Court decision on the sign laws. When the Supreme Court ruled that bilingualism was acceptable, he then turned back on his promises. The English community was very annoyed and we were approached and asked to run in the 1989 election. There were 19 candidates from that Party and four got elected: Mr. Libman, Mr. Atkinson, Mr. Cameron and myself.

When I entered the movement, I told everybody there that I was in favor of the Meech Lake proposal

and I was not going to take part in any francophone bashing. During my first year we all got to know each other a lot better. Two things became very clear to me: the Equality Party was against everything Quebec was about and they disliked me as much as I disliked them. Therefore I decided to leave.

What motivated you to join the ranks of the Parti Québécois?

R.H.: I have always been very Pro-Quebec. Thirty years ago, I studied law at Université de Montréal where I was the only anglophone student and I saw all the developments in Quebec. I was always an activist. When Sun Life decided to move its headquarters I was involved in the movement that tried to prevent it. We ended up slowing down the process.

I never had any problems with the notion of Quebec's sover-

eignty, although my preference was always to reach some kind of acceptable agreement. When I sat as an Independent, I observed the presence of the different parties. The Liberal Party looked very tired and split amongst themselves; they lacked imagination and leadership. The P.Q. had a vision. I think it is inevitable that Quebec will become a sovereign country. If this is the case, I think it is crazy for the English community not to have representation.

The P.Q. has formed a committee, involving Mrs. Blackburn, Michel Bourdon and Rita Dionne-Marsollet, studying the future of a sovereign Quebec. When I met with them, they seemed in favor of giving the English community some basic guarantees, including a change in the sign law, and a revision of Bill 101.

Continued page 7

Il disent: Votez ...

NON

DOSSIER



Osvaldo Nunez,
conseiller spécial FTQ

«Je suis venu ici en 74, après le coup d'état au Chili. J'ai voté OUI en 1980, je voterai NON le 26 octobre. Pourquoi? Parce que je trouve que nous sommes devant une très mauvaise entente, une entente conclue à la hâte, sans texte juridique qui ne donne pas de nouveaux pouvoir au Québec, en matière d'immigration. Nous savons que le Québec a un besoin profond de contrôler son immigration, de contrôler sa population, de préserver son héritage francophone. Nous voterons NON parce qu'en matière de main d'oeuvre, le Québec n'a aucun nouveau pouvoir. On ne contrôle pas le régime de l'assurance chômage, on ne peut établir de politiques de plein-emploi, qui sont pourtant un besoin fondamental de

cette société pour combattre la pauvreté. Nous ne votons pas sur la souveraineté, aujourd'hui nous votons contre un mauvais accord, une mauvaise entente. Nous votons NON.»

Elizabeth Chouvalidzé,
comédienne et vice-présidente de
l'Union des artistes

«Le débat et le choix auxquels nous sommes confrontés, sont culturels. Pas seulement parce qu'il concerne les communautés culturelles, mais parce que s'il n'y avait pas au Québec une culture unique, il n'y aurait pas aujourd'hui de débat constitutionnel. Je suis une Québécoise d'adoption, donc je me préoccupe de ce qui m'adopte. Le Québec est unique, mais il le demeurera seulement tant que nous lui permettrons d'obtenir des pouvoirs qui sont les siens. Je crois en plus au pluralisme québécois, je crois que c'est ce pluralisme qui permettra à tous les Québécois d'adoption de s'intégrer à cette culture qui est déjà unique, dans une langue qui a toujours été la sienne. Le principe du multiculturalisme proné par le fédéral cache une notion de ghetto et un ghetto culturel serait fatal à l'avenir du Québec. Il ne faut pas se replier sur soi-même quand on a un pays qui a des buts et des visions aussi larges que le Québec. Je suis Russe, je suis immigrée, mais je suis surtout une comédienne

québécoise. Sa liberté, ses pouvoirs d'accueillir comme on m'a accueilli, je ne veux pas qu'on me les enlève. C'est NON!!!»



Marcelle Duvalsaint, travailleuse
communautaire

«Je me présente comme une québécoise d'origine haïtienne. Je dis Québécoise parce que ça fait 20 ans que je vis ici. Ayant lu les renseignements relatifs à l'entente, je trouve qu'il est tout à fait logique comme citoyenne, comme québécoise de répondre non aux offres fédérales. Je dis non, parce que l'entente ne fait que semer un climat de méfiance. Nous faisons partie intégrante de la société québécoise. Il faut se préoccuper de l'avenir de nos enfants, de notre avenir, préparer notre vieillesse. L'entente malheureusement ne nous a rien donné. Pour pren-

dre un exemple qui m'est familier, lorsque le syndicat négocie avec un patron, les offres doivent être claires. Les offres fédérales ne sont pas claires ici. Tout y est écrit au conditionnel: il conviendrait... il faudrait... nous devrions... C'est pourquoi comme citoyenne québécoise et comme membre de la communauté haïtienne, je recommande à mes proches de voter NON.»

Rafael Delli Gatti, Travailleur
communautaire

«Je suis issu d'une communauté qui est ici depuis longtemps, qui a partagé des moments différents de l'histoire du Québec. Si j'ai choisi de dire non, et il faut préciser que je ne parle pas au nom de toute la communauté italienne, mais je parle comme italo-québécois, qui depuis vingt-cinq ans a mis ses racines dans un coin de pays qui s'appelle le Québec, et c'est pourquoi je suis extrêmement préoccupé par ce qui est en train de se produire. Depuis vingt-cinq ans je partage les joies et les peines de ce pays à travers tout ce qui fait sa force et sa richesse. Je dirai non, parce que je suis préoccupé par les choix que j'ai fait de vivre ici avec tout ceux qui ont bâti ce pays. Mon expérience et mon vécu au Québec, m'ont fait constater que ce qui était des richesses et des savoir-faire du Québec ont disparu ou sont en train de disparaître. Cela n'est

pas à cause des politiques souverainistes ou d'une certaine idée du Canada. Le choix n'est pas sur la souveraineté, il porte sur la forme que le Canada pourrait prendre à l'avenir. J'invite les gens de ma communauté à ne plus se laisser bernier et à dire NON le 26 octobre prochain.»



Michel Bédard, Chef du Parti
Éléphant Blanc.

«L'éléphant blanc d'Afrique étant un animal que l'on ne retrouve jamais à plat ventre, position qu'affectionnent généralement de trop nombreux politiciens, il va de soi que dans le cadre du référendum sur l'entente constitutionnelle, la position officielle et irréversible du PARTI ÉLÉPHANT BLANC de MONTREAL est NON. Au Québec on ne s'écroule pas. C'est NON!!!»

NO

Continued from page 6

Don't you think those just might be promises to get your vote now that they need it?

No. If there is to be a sovereign Quebec, I think there will be less fear about Quebec and its identity. There will be less insecurity about the French culture, less taxes and no more laws coming from the federal government; Quebecers will decide on their future. Once this is settled, they will work on the English question. There are around 1 000 000 anglophones in Quebec, even 2 000 000 if you include the different cultural groups. There is a tendency in the younger segment of the population to indicate that they are going to leave, if Quebec becomes a sovereign country. We cannot tie them down, but I firmly believe that if we can give them some basic guarantees about health, education and jobs, many of them will stay. For example, 12% of Quebec's population is anglophone, they should be guaranteed 12% of the civil servant jobs. The P.Q. is in favor of that, and I could be the voice of

the English people.

How do your constituents react to the fact that you are now a member of the P.Q.?

R.H.: There were a lot of emotional reactions when it was announced. It is psychological. When you first see the name of P.Q. member in the riding, it is a choc, but they will eventually get used to it.

Do you feel you are adequately conveying their opinion and respecting your mandate?

R.H.: In Canada, we operate under the British System, which means that you are elected for four years, and within that four-year term you do what you want, what you feel is right to the best of your abilities and your knowledge. The first one to do it was Edmund Burke in 1792, he changed his mind in the middle of his mandate and sat with the opponents. I am sure that many people in my riding wish this was more like the American system, where one is elected to reflect the opinions of the voters; member of parliament can be recalled if he fails in doing that. All I can say is, Judge me at the end of my term and I am prepared to pay the price for my actions.

Why do you think people should vote "NO" in the referendum?

Do you have a couple of hours? People should vote no because it is simply a bad deal. Robert Bourassa had a strategy, «le couteau sous la gorge». He voted Bill 150 to be able to threaten the Federal government with sovereignty. «Give us decent offers or we will separate». But he did not have the guts to stick to the strategy. And his strategy turned

individuals against the accord are not sovereignists.

What do you think will be the outcome of the referendum in Québec?

R.H.: I think 60% of the people will vote "NO". The fact that Pierre E. Trudeau is against the proposals will probably bring about 25 to 30% of the "Anglo-Québécois" in the same direction.

"I never had any problems with the notion of Quebec's sovereignty, although my preference was always to reach some kind of acceptable agreement. The P.Q. had a vision. I think it is inevitable that Quebec will become a sovereign country."

into a rubber knife. He said he wouldn't go back to the negotiation at twelve. He went back at seventeen. Unlike Mercredi and the natives, he got nothing acceptable. The way the text has been set, there will still be a lot of talks before anything can be done. A "YES" would not end the discussions, it will only make the frame more difficult. A "NO" doesn't mean Quebec's Sovereignty, it just means the Status Quo, and probably more talks. Forty percent of the

As for the rest of Canada, British Columbia, Alberta are probably going to be the only other two provinces to vote no.

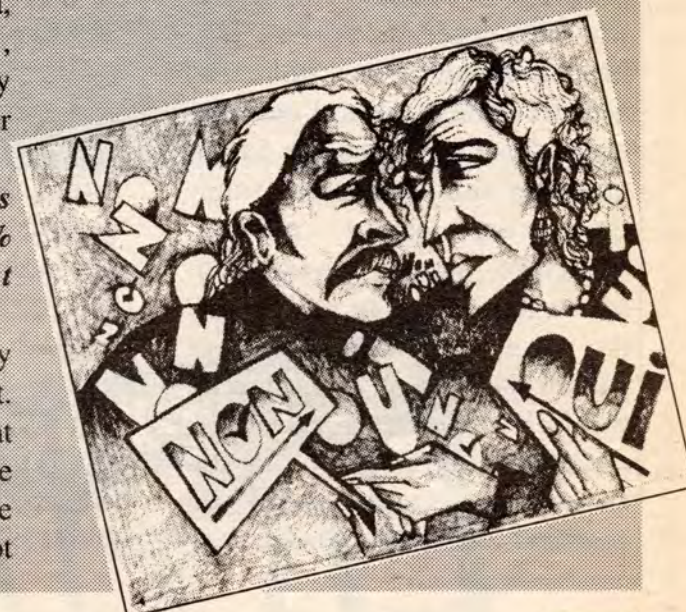
What if the vote was as close as Maastricht, 51% or one option, against 49% for the other?

R.H.: They probably wouldn't go along with it. There will be elections at both the Federal and the provincial level in the next year. They would not

take a chance by going against 49% of the population's will. They are politicians. Politicians are not into losing elections. If the Quebecers are against it, they won't go ahead with it, because Quebec is a significant part of the population.

What do you think is the most probable scenario from now?

R.H.: French-Quebecers are going to massively vote "no" on the consensus and probably re-elect the Liberals. Even if that is what happens, the sovereignist movement in Quebec is not going to go away. No matter what people vote, there is not going to be peace and prosperity...





QUEBEC MUST REMAIN IN CANADA!!!

*Interview with Jack Jedwab,
Director of community relations, Canadian Jewish Congress
by Dominique Ollivier*

Long before the federal government proposals were tabled, certain cultural communities that have been established in Canada for hundreds of years made their view on the constitutional future of Canada very clear. The Hellenic Canadian Congress of Canada, the National Congress of Italian Canadians, and the Canadian Jewish Congress — three organisations representing over 1.8 million people across Canada, including 400 000 in Quebec — decided to join force, in an historical coalition defending six general principles:

1. Quebec must remain a part of Canada.
2. They believe that Quebec and the rest of Canada must remain a society whose pluralistic character is affirmed, a society which assures the preservation and promotion of human rights.
3. A concerted effort must be made to rationalize Canada's political institutions and to re-assess the way in which the nation is governed.
4. A reiteration of support for the preservation, protection and promotion of the French language and Quebec culture
5. A shared common concern, as ethno-cultural communities regarding a number of specific policy considerations, such as protection of communal institutions.
6. Any new constitutional arrangement must secure the resolution of the long-standing, legitimate aspirations of Canada's aboriginal peoples, including the fair and expeditious settlement of land claims.

Images met with Jack Jedwab director of community relations at the Canadian Jewish Congress. He talked to us about his organization's point of view on the constitutional debate.

IMAGES: What is the official position of the Canadian Jewish Congress regarding the current proposals in the Charlottetown agreement?

Jack Jedwab We consider the current proposals, the Charlottetown agreement, an acceptable compromise for all Canadians. It attempts to reconcile the cultural and regional diversity of Canada. We recognize that the agreement is not a perfect one, but so far as our concerns have been addressed, we are satisfied. It sets an equitable balance.

What do you call your concerns?

J.J.: We are involved in a coalition with the Greek and Italian communities. The reason for the coalition is because the debate was perceived as an English-French debate; it was polarized and prevented cultural communities from participating in something that concerns every Quebecer, every citizen. Therefore, we felt it was essential to join forces to ensure that the voices of our communities and all the cultural communities would be adequately taken into consideration. Because our coalition was a Quebec generated coalition, we felt we had a very

important perspective to offer, not only here in Quebec, but to Canadians across the country in terms of our understanding of the situation.

Why was it a Greek, Italian and Jewish coalition, and not a "coalition of the ethnocultural communities"?

J.J.: We are three communities that have resided here for over 100 years, even 200 years for the Jewish community, and we are the largest communities demographically. We each presented a brief before the Belanger-Campeau Commission. We felt we were being ignored to a great extent, cast aside as being federalists. After that limiting experience we decided to assess the similarities in our respective positions. It is clear that the Italian, Greek and Jewish communities shared some important perspectives on constitutional issues and on the place of Quebec within Canada. We feel that not taking the views of these groups had a negative impact on all communities.

We are Canadians, Quebecers and proud members of the Greek, Italian or Jewish communities. We do not view these qualities as mutually exclusive but rather as complementary. The debate is not a French-English debate. The efforts of certain leaders to present it in that fashion has the effect of excluding the "allophones" from the discussion. We recognize that it is in the interest of certain

people to exploit the English-French tensions in order to further deteriorate relations, and that put us in a situation of choice. While we may individually, or collectively, speak one or more of a number of languages, including English and French, our language of preference is not the only way to describe who we are. Our cultural identity derives from our full membership and participation in Canadian and Quebec society as well as from

our ancestral heritage, our traditions and the languages we speak. We don't want to take sides. We want to depolarize the debate and discuss the issues.

What effort have you made to reinforce your position?

J.J.: The coalition presented a number of briefs to several commissions, including the Beaudoin-Dobbie Joint Committee,

and did a national tour from Newfoundland to British Columbia, trying to explain what was going on in Quebec with respect to the treatment of cultural and ethnic minorities, which is frequently presented in an exaggerated manner. We are not without our problems, but we felt the views of people were being influenced by an exaggerated

Continued page 8

A vote in Quebec for the future of Canada

The Referendum vote on October 26 is a unique opportunity for all Quebecers to have a say in how this country will be governed. In many countries, citizens are never asked their opinion on such fundamental issues. It's important that we take this opportunity to make our voices heard.

Alliance Quebec is urging Quebecers to vote YES in the Referendum to affirm Quebec's attachment to Canada. The Alliance Board of Directors has voiced strong approval of the Charlottetown Agreement because it represents a new point for Quebecers and Canadians.

The Agreement provides certain changes to the basic law of Canada that take account of the realities of the country. These realities include the rights shared by two language groups everywhere in Canada. These realities also include guarantees of equal treatment for both sexes and for many races and cultures which are represented among Canadian citizens.

The Agreement recognizes the reality of a Quebec that wishes to protect its distinctive language culture and historic legal framework into the 21st century. At the same time, the Agreement offers recognition, protection and encouragement to Quebec's linguistic and cultural minorities.

No agreement will answer all the needs of all citizens. The Constitution is meant only to offer a framework for working through the details, at leisure with proper reflection and with the voice of the citizen being heard.

This Agreement is the basis for a commitment to unity among the leadership that represent all the country's citizens. That commitment to saying together is what had been missing from earlier attempts at constitutional reform.

We should all work to see that the commitment to unity and progress is not lost on October 26. We should all vote YES.

Alliance Quebec

MONTREAL REGION CHAPTER alliance Quebec

Holds Community Information Meetings
with
Alliance Quebec Representatives

"THE CHARLOTTETOWN AGREEMENT: WHAT IT REALLY MEANS"

Schedule of Meetings:

DATE:	AREA:	FEATURING:	PLACE:
October 15	Cote St. Luc	Casper Bloom	Cote St. Luc Arena 6985 Mackle Rd.
October 21	Cote des Neiges	Eric Maldoff	Saidye Bronfman Centre 5170 Cote St. Catherine
October 22	Westmount	Eric Maldoff & Casper Bloom	Westmount Park Church 4695 de Maisonneuve W.

All meetings start at 7:00 p.m. and include a question and answer period.



L'AVENIR COMMENCE PAR UN OUI

QUEBEC MUST REMAIN IN CANADA!!!

Continued from page 8

degree of intolerance directed at our communities by francophone Quebecers. We wanted to put that view in perspective and present our side of the story in order to correct negative opinions.

What do you feel we have to lose if Quebec votes No?

I believe we are headed towards Quebec sovereignty, or at the very least heightened political tensions. I think Canada is a very good country. I think it is one of the better countries in the world. My parents are survivors of the Holocaust and many parents or ancestors of people of the cultural communities have come from countries where the situation is not very positive or stable. They are now in a country with a great deal of potential if we can try to mend some of our cultural differences and reduce cultural tensions which are at the root of our current problems.

Aren't you contributing to the "campaign of terror" out of a fear of sovereignty?

J.J.: It is not out of a fear of



Photo: Christian Fleury

sovereignty. I've said on the front page of the Globe and Mail that I don't think that cultural communities are specifically threatened by sovereignty. It depends of course on the way it happens. I don't think that the Jewish community's ability to preserve its culture would be affected by Quebec's sovereignty. Having said that, however, we would be greatly affected demographically. According to recent statistics, one-third of the community said they would definitely leave in the advent of sovereignty. That, by the way, includes francophone and anglophone Jews.

Nevertheless, I don't think it is out of a fear of sovereignty that cultural communities are, at root, making their decisions. We think we have something good here and there is no need to dismantle it to go to something that

is unknown.

The debate is highly polarized, many have said that if the yes side wins, it will be because anglophones and allophones would have voted that way, but the "true" Quebecer will vote No. What do you think?

J.J.: Mr. Parizeau was asked if he thought Quebec needed a double majority of francophones as well as Quebecers to have a valid referendum victory. Much to my pleasure, he said no. All citizens are equal. Personally, I greatly resent anyone putting forward that it is anglophones and allophones that are preventing sovereignty. We are Quebecers. Like most people, we have sometimes been here for two to three hundred years, and I don't believe anyone has a greater claim to political equality in this country. If anyone were to have a vote and a half, it

would be extremely undemocratic.

If Quebecers were to say no to the last offers, how do you think the rest of Canada would react? Would they sit down and renegotiate, or...?

J.J.: I don't believe, based on conversations and visits across Canada, that there could be a pacifist approach. I think what lies ahead is, first of all elections, more political instability, hardening of views, greater polarization and greater ability for the people who want to break up the country to play on the neutral resentment that would follow the failure of this agreement.

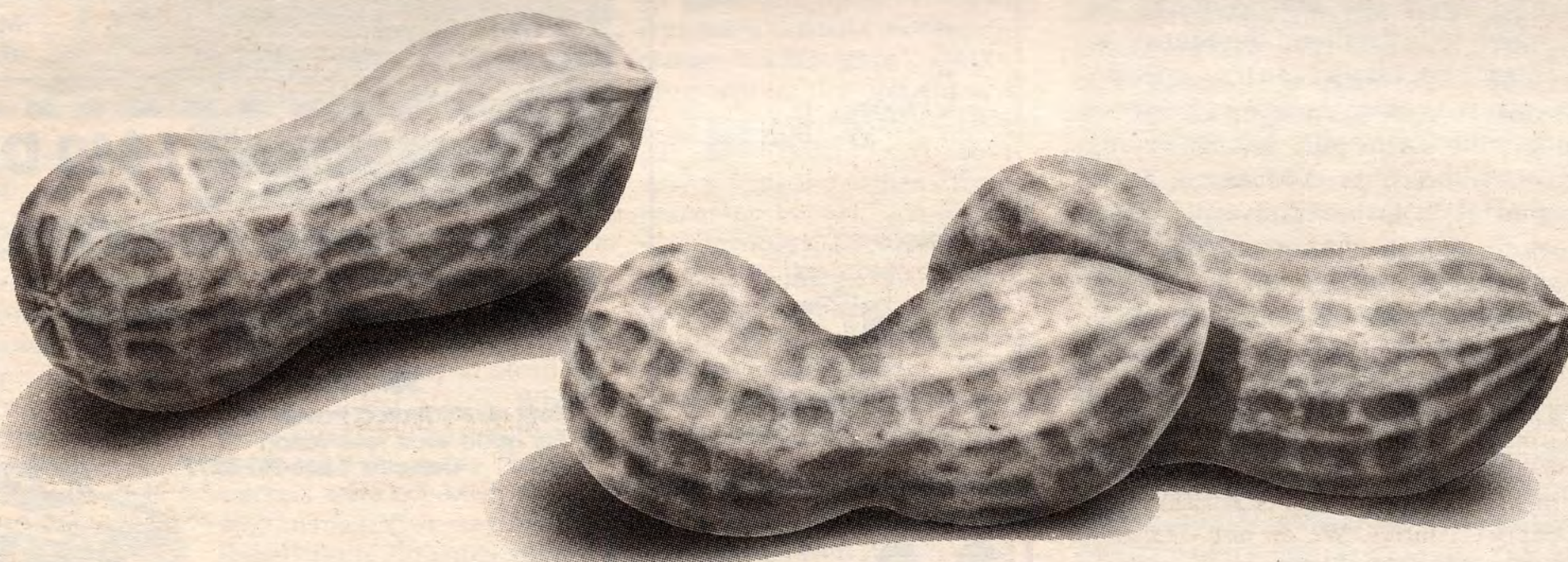
This agreement, as I said before, is not perfect. There are lots of things we would like changed, but we will fight that battle another day.

What if there was a very close vote, 51% in favor of the agreement vs 49% against, like in France? What do you think would happen?

J.J.: I think the Indépendance movement in Quebec is an ever present reality. It is not going to go away. If there is a larger than 51% majority in this particular referendum, it is a battle that will continue for a certain time. However if there is a close referendum result, I think it is a major blow for them [Indépendantists] because we are not vo-

ting on sovereignty, we are voting on a package. If 51% or more vote for the package, it shows you that sovereignty might not be what Quebecers want. I think they want some kind of an equitable solution. If this scenario is realized, we will not have to repeat what happened in 1980: we can't say that 60% voted this way, 40% voted that way, this is a closed issue. Either way, forty percent is a significant chunk of your population.

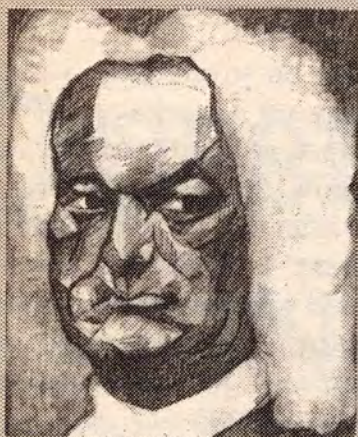
I think the recent presence of Guy Lafleur in this debate was very interesting because the constitutional debate is one of Canada's national sports and will continue no matter what happens. The ratification of the Charlottetown accord will contribute a great deal towards quieting things and allowing people some time to reflect. We need a constitutional "recess" for a little while so that we can collect our thoughts, test out this particular formula, see if it works and move on to other things. We need to start rebuilding some of this country's important features including its cultural wealth: treating culture as a source of wealth as opposed to a source of conflict.



À CE PRIX-LÀ C'EST
NON

B lack Lawyers Ready For Action!

By Robin Browne



After seven years of being an unintentionally well-kept secret, Quebec's only Black lawyer's association has declared itself ready to actively lobby for the interests of its members and those of the Black community at large.

Le Congrès des Avocats-Avocates et Juristes Noirs-

Noires du Québec was originally formed by about a dozen Montreal-based, black lawyers and law students who saw the need for a network that would facilitate the sharing of resources among members. It could also act as a «pressure group» that would come to the aid of members of the Black community in their dealings with the various authorities. «The latter goal is especially important because of recent developments», says Dr Mao Chambers, vice president of the law organization. «In the criminal justice system, if you look at immigration or problems concerning youth in schools, there is a disproportionate area of representation of non-whites and black people» says Dr Chambers. «These are areas where our lawyers are involved.»

With regard to the justice system, Chambers stressed the congress' concern over the high incarceration rate of Black youth. According to Claude Lapommeray, the communications officer for the congress, a report presented last May by Université de Montréal criminology professor Pierre Landreville estimates that 40% of currently incarcerated youth are black. With respect to immigration, Chambers and the congress see some problems with a law the federal government recently changed that gives greater power to guards at points of entry to turn away people who have «problems» with their visas. «If you go to the offices of Immigration Canada and just walk into the waiting room you'll see that practically all the people are non-white», says Chambers. «Many come from Africa and the Caribbean.»

According to Coulanges, the congress intends to do its part to rectify situations like these by addressing youth protection organizations, immigration authorities and the police ethics commission. The congress would also make similar representations on behalf of its members if any of them were targets of racial discrimination. There have never been as many Blacks eligible to be judges in the province as there are now, says Coulanges, and the congress is intent on getting them their due.

Some of the congress' other goals include creating a Documentation and Reference center, focussing on the diverse problems affecting the black community and establishing, as well as maintaining, contacts with other professional and community groups. These two activities would also address one of the congress' central aims, which is to facilitate the sharing of information and experience among black lawyers and law students.

To be a member of the congress, one must be either a lawyer or a law student. The group, which currently has 50 paying members, includes members with origins in Montreal, Zaire, Madagascar, Latin America and Haiti. Presently, seventy per cent of the members are Haitian or of Haitian descent so there is a campaign now underway to recruit English members.

There is, evidently, a renewed commitment by the congress to reach out to the Black community after seven years of being almost unknown. «When the congress was founded there wasn't the Marcelus François incident nor the problems with black groups and the police», explains Coulanges. «We were not as conscious of the large representation of young blacks in institutions dealing with young offenders [and] there were not as many Blacks eligible to be judges as there are now...»

Presently, the congress does not provide free legal advice beyond referring members of the black community to black lawyers. They are planning to hold a colloque on the 5th and 6th of February 1993 on youth and the justice system. If one is to believe that forty percent of incarcerated youth are black then such a colloque could not be more timely.

To contact the Congress call (514) 725-1708.

SYLVIO HOULE
A V O C A T

LAWYER
ABOGADO

IMMIGRATION

6247 St Denis
Montréal, Québec
H2S 2R8

Téléphone: (514) 495-2226
Télécopieur: (514) 272-0899

Pour un
amour de
mariage
civil ou
religieux

Église du
nouvel âge
New age
church

598-1875



Collège Rachel

INSCRIPTIONS 1992



Collège Rachel
310 est, rue Rachel, Montréal, H2W 1E7
287-1944

Garderie Lieu des Petits

3875 Crémazie est

Montréal, Qué.

H1Z 2K9

(à l'ouest du boul. Pie-IX)



- De 6 h 45 à 18 h
- Personnel qualifié
- Repas complet et collations inclus
- Subvention disponible
- Visite régulière d'une infirmière

Tél.: 376-3301



SERVICE D'AIDE ET DE LIAISON
POUR IMMIGRANTS
LA MAISONNÉE INC.

6865, avenue Christophe-Colomb
Montréal (Québec) H2S 2H3
Tél.: 271-3533
Télécopieur: 271-1910
* Métro Jean-Talon / Bus 95 / coin Bélanger

EN TOUTE AMITIÉ,



Tél.: (514) 931-9361

Fax: 931-9362

M^e Daniel Dortélus, LL.B.

Avocat / Lawyer

2565 rue Centre, suite 105
Montréal, Qué. H3K 1J9

(Métro Charlevoix)

DR. JULIEN COOLS-LARTIGUE

MEMBER OF THE BAR OF QUEBEC, THE UNITED
KINGDOM & OF THE EASTERN CARIBBEAN

Sternthal Katznelson Montigny

PLACE DU CANADA, SUITE 1020
MONTREAL, QUEBEC, CANADA H3B 2N2
TELEPHONE: (514) 878-1011
FAX: (514) 878-9195

FRANCK LAVEAUX, Ing. P.Eng.

LAVEAUX & ASSOCIÉS

Avocats - Lawyers
Barristers & Solicitors

Tél.: (514) 982-9475 Fax: (514) 982-9392
10 Rue St-Jacques W., suites 412, Montréal, Québec H2Y 1L3

Francklin Guerrier (BSC-LLB)

Tél: 982-9575

Fax: 982-9393

Marie-Josée Guerrier (LLB - C.R.I.)

Avocat-Lawyer-Abogado

TRAVAIL-IMMIGRATION-CIVIL-PÉNAL-COMMERCIAL-SOCIAL-JEUNESSE

10, rue St Jacques, suite 404

Guerrier, Guerrier et associés

Montréal, Québec

Canada H2Y 1L3

\$10 de Rabais / \$10 Discount

VALIDE SEULEMENT À LA SUCCURSALE:

VALID ONLY AT:

5000 Jean-Talon ouest

BUREAU 145

Tél.: 738-6608

Pour réservation à travers le monde

For world wide reservation

Canada 1-800-367-2277



Mettant en vedette
les Produits Chrysler
Featuring Chrysler Products

Thrifty
Location
Plus

HAITI: An American Distinterest

An essay by Anna Peralte

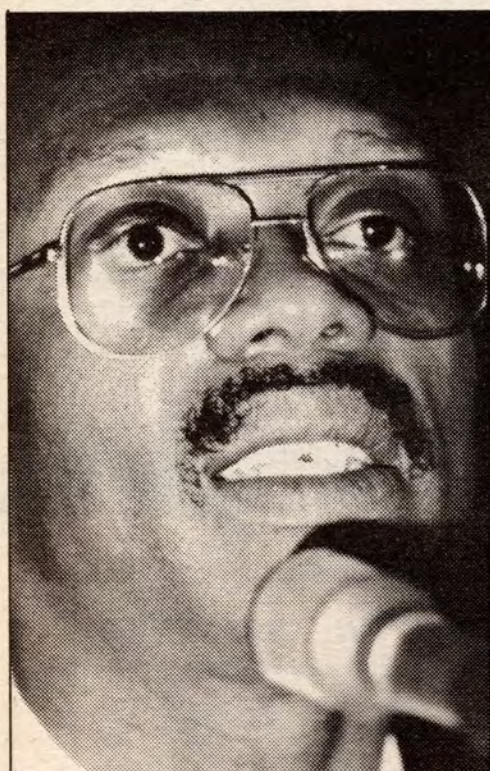
Conceived in the convulsions of a revolution and shrouded in mystery, Haiti is probably one of the least understood countries in the Caribbean area. Although it was the first nation to gain independence through a slave revolt, it has experienced little social change in nearly 200 years and is still characterized by violence, fear and suspicion.

On February 2, 1991 a Salesian priest, Jean Bertrand Aristide, was elected, winning more than two-thirds of the popular vote in the nation's first democratically held election. Hailed by his supporters as a kind of Messiah, perceived by his opponents as an interloper and a threat, he was overthrown on September 30th, 1991 in a military coup led by General Raoul Cedras and backed by elements of the business sector and the Haitian elite.

real change, the terrible drama of the Haitian refugees goes on.

Unlike Washington, Cuba, despite recent economic hardships, is helping the Haitian refugees that continue to arrive on Cuba's eastern shores, seeking emergency assistance for their waterlogged crafts, or food and water to continue their journey to the United States. It is not surprising that Cubans in Guantanamo Province and elsewhere on the island are interested in the plight of the Haitian refugees.

Many are of Haitian descent or have family still living in Haiti.



Since the military takeover in Haiti, the US has welcomed over 50,000 ex-soviet immigrants and thousands of others from various parts of the world. Haitian refugees fleeing terror don't even get a foot in the door

Since the coup, the Organization of American States (OAS) has responded to Haiti's military government by imposing an economic embargo against the country until democracy is restored. Fleeing repression and hunger, thousands of Haitians are leaving their country in small boats in hope of claiming asylum in the United States. Washington has stepped up efforts to stem the exodus by intercepting refugees and returning them to Port-au-Prince, the Haitian capital, ensuring that their claims for asylum will be reviewed in Haiti rather than by the American Guantanamo Bay Naval Base in Cuba. Without a return to democracy, and with that, the possibility of

At the beginning of the century, tens of thousands of Haitians came to Cuba to work in the prosperous sugar industry which was mainly controlled by the United States. When sugar prices plunged with the crash of 1929, many Haitian workers were deported. Those who managed to stay established their families there. Since the 1959 revolution, "solidarity" has been a part of everyday living in Cuba. Despite the economic difficulties caused by the thirty-year long American blockade and exacerbated by the recent demise of European socialism, Cubans are still assisting

Haitian refugees, as they have been doing for the past ten years.

According to the Cuban Red Cross, in the last decade over 40,000 Haitians have received aid on their way to Florida. After the bloody coup last September, the influx of escaping Haitians forced the Cuban government to ask the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR) for help in providing adequate assistance to the refugees. A first UNHCR donation of \$270,000 (US) bought an ambulance, a water truck, TV sets and radios, among other supplies and clothing. The American UNHCR regional head, Ernesto Rodriguez, told us Cuba's treatment of the refugees was "exemplary". Sergio Bertini, a UNHCR field officer in Guantanamo province, observed the refugee centers there and said what impressed him most was how Cuban personnel took "a real interest in the refugees, and the rapport between them".

Residents of the Maisi Point on the eastern tip of the island reported a dramatic rescue operation last November, shortly after reports that the Haitian army had massacred over 1500 people in Haiti. Thirty-foot waves kept the Cubans from launching boats to get to the survivors of a shipwreck not far from the Maisi wharf. They had to use a helicopter, despite strong winds, to pluck the Haitians out of the sea. Sixty were saved, but 129 disappeared under the swirling waters.

Cuban Red Cross coordinator, Javier Reyes, explains that he counts on paid staff - cooks, sanitation workers, doctors, nurses... - as well as volunteers to provide for the refugees. Among the five full-time translators are Josefa Calixto and Dominic Romulus, a retiree who offered to lend a helping hand. Dominic often sleeps at the refugee center for two or

three weeks at a time, which he feels is absolutely necessary, since sometimes a refugee will wake up in pain, and he is then able to translate for the doctor.

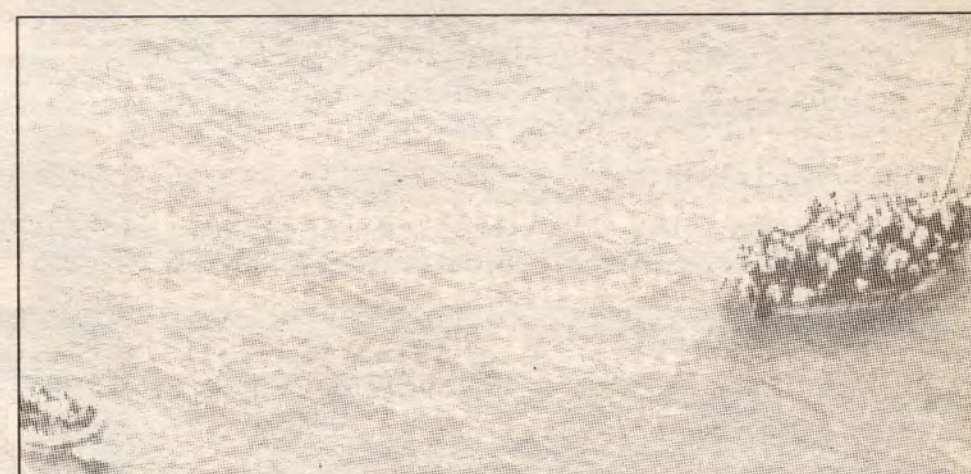
Cuba's treatment of the refugees was "exemplary".

— Ernesto Rodriguez
UN HCR regional head

Dominic's parents are Haitians, he was born in Cuba and has never been to Haiti. Since there has been no relations between Cuba and Haiti for the past 30 years, relatives have lost contact. Josefa, who is also of Haitian descent, told us she one day hopes to meet someone from her family among the refugees. The refugees appreciate Josefa for her warm heart. "She is so good at solving what seems to be impossible problems because of current shortages," says Reyes. "She managed to

miles from the US Naval Base of Guantanamo, where thousands of their compatriots lived in detention camp conditions, until Washington forcibly repatriated them to Haiti. According to the Washington Committee on Haiti, from 1981 to 1990, only 11 Haitian refugees out of a total of 22,000 were allowed to pursue their claims for asylum in the United States.

Since the military takeover in Haiti, the US has welcomed over 50,000 ex-soviet immigrants and thousands of others



rapidly find a pair of size 13 shoes for a refugee who was going home." Since April, the UNCHR has financed the voluntary repatriation of over 2000 Haitian refugees.

In spite of the dangerous situation there, most Haitian refugees choose to return home. Joanis Jean Louis, who lived in the Haitian capital, says his mother and father are old and without his help will slowly die of hunger. He must go home, he says, or find a way to send US dollars from

from various parts of the world. Haitian refugees fleeing terror don't even get a foot in the door - a fact that provokes charges of racism against US policymakers.

Whatever the motive, the fact is, the richest country in the world has apparently lost the sensitivity to make even simple human gesture towards victims of crimes against humanity - a sensitivity that Cuba, reeling from its own bouts with the US blockade, has managed to demonstrate amply



Quoi faire à



790-1234

Message enregistré GRATUIT

ARTS VISUELS

ARGENTERIE ANGLAISE : Chef d'oeuvres d'Omar Ramsden

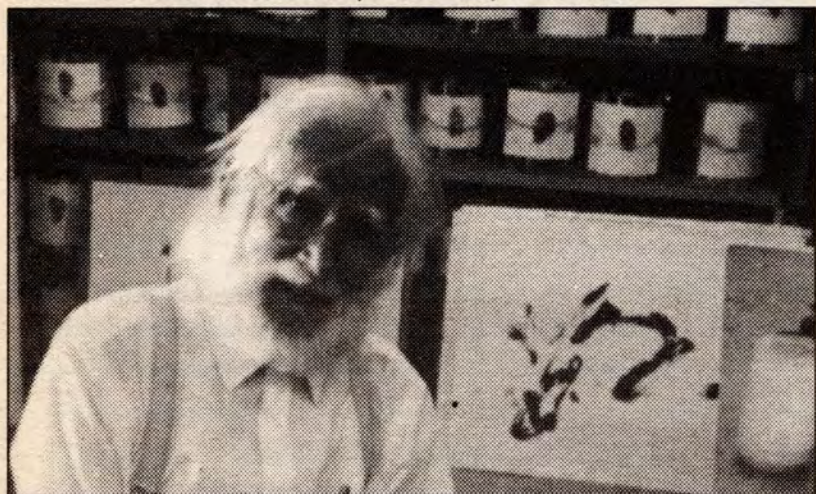
Le musée des arts décoratifs de Montréal présente une exposition d'orfèvrerie tirée de la collection Campbell. Jusqu'au 15 novembre 1992. Château Dufresne, angle Pie IX et Sherbrooke.

FRANK GEHRY : MOBILIER INNOVATEUR EN BOIS COURBÉ

Cette exposition est consacrée aux prototypes et au nouveau mobilier. L'exposition sera agrémentée par des dessins et photographies traçant le développement de design mobilier. Jusqu'au 15 novembre 1992. Musée des arts décoratifs, angle Pie IX et Sherbrooke est.

FRÈRE JÉRÔME: OEUVRES CHOISIES

La direction de la galerie d'Arts contemporain de Montréal présente jusqu'au 31 octobre des oeuvres choisies du Frère Jérôme. 2122 rue Crescent, Montréal, 844-6711



L'ARTISTE VISIONNAIRE

Cette exposition permet de voir de façon attrayante et directe où en sont les artistes d'aujourd'hui et où se positionne le public par rapport. à leur oeuvre Organisé par L'École de Montréal 1992. Jusqu'au 31 décembre à la Maison de la Culture de NDG, 3755 Botrel, 872-2157

LA CULTURE ESPAGNOLE

Exposition d'objets et de documents portant sur la culture espagnole tout au cours du mois d'octobre au à la Bibliothèque Multiculturelle de Laval, 1535 boulevard Chomedey, Laval, 662-7177.

LES ATELIERS S'EXPOSENT

Propose au public des galeries d'art et musées, aux artistes, collectionneurs et amateurs d'arts visuels, un circuit de visites d'ateliers sur le territoire de l'île de Montréal du 17 au 25 octobre 1992. Information 525-3699

LES CENT JOURS DE L'ART CONTEMPORAIN

Le centre international d'art contemporain de Montréal tient jusqu'au 1er novembre une exposition fabuleuse sur le design et l'art contemporain. Un événement à ne pas rater. 3576 avenue du Parc. 288-0811

LES POUPÉES DU JAPON

Présentée en collaboration avec le Consulat Général du Japon, cette exposition nous introduit à la confection de la poupée au Japon aujourd'hui, selon une tradition vieille de cinq millénaires. Jusqu'au 8 novembre à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal, 872-2266

MONTRÉAL, VILLE FORTIFIÉE AU 18^e SIÈCLE
Exposition unique qui regroupe des plans, des manuscrits et des objets divers, qui permet aux visiteurs de retracer les déplacements des familles montréalaises. Il y aura aussi reconstitution d'une des portes fortifiées de Montréal. Jusqu'au 17 janvier. Centre Canadien d'Architecture

OEUVRES RÉCENTES DE SUZANNE BOUCHER

Suzanne Boucher expose sa série la plus récente d'oeuvres. Dans cette série de tableaux, l'artiste crée un dialogue entre l'ombre et la lumière associant formes, couleurs et évocations poétique. À la maison de la culture C.D.N. jusqu'au 14 novembre. 872-6889

"REVERIES" "DREAMS"

"Rêveries" une exposition de peinture aquarelle et huile par Lily A. Golman. Le 22 octobre de 19h à 22h et les 23 et 24 octobre 1992 de 12h à 21h au Club des Arts 1840 Sherbrooke Ouest

RETOUR DE VOYAGES EN CES LIEUX OUBLIÉS

DE L'ANÉANTISSEMENT

Hommage aux créateurs radiophoniques d'Indonésie, de Hollande et du Canada. Le tout prendra la forme d'une galerie de la création radiophonique qui diffusera les travaux en différents points d'écoute. Jusqu'au 15 novembre 1992. Galerie Article 15 Mont-Royal Ouest 842-9686

SIMULACRES : MIREILLE BARIL

Avec Simulacres, Mireille Baril nous présente une exploration photographique de l'image produite par le dispositif de la "caméra obscura". Du 17 au 25 Novembre 1992 à la Galerie Vox 4060 Boul. St-Laurent 844-6993

TRANSGRESSIONS: La relève s'expose

Présentation des oeuvres des Barbara Claus, Francesca Penserini et Violaine Poirier. Commissaire Isabelle Lelarge. Jusqu'au 8 novembre à la galerie Verticale, 1897 Boul. d'Assommoir Ouest, Laval 628-8684

TUR MALKA: DEUX SIÈCLES D'HISTOIRE JUIVE À MONTRÉAL

En collaboration avec la bibliothèque juive de Montréal, les maisons de la culture présente cette vision de la montagne royale des Juifs de Montréal. Jusqu'au 25 octobre à la Maison de la culture Mercier.

SYMBIOSE DES ARTS VISUELS EN SAKATCHEWAN

Cette exposition comprend 44 oeuvres de 35 artistes qui ont pratiqué leur art en Saskatchewan. Cette exposition souligne le 20^e anniversaire de la Banque d'oeuvre du Canada. Jusqu'au 8 novembre à la Maison de la culture CDN 872-6889

VIE SAUVAGE EN ARCTIQUE: L'ART DES INUITS

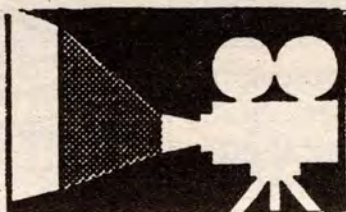
Exposition itinérante du Musée des Beaux-Arts de Montréal qui présente 55 oeuvres, originales majoritairement des sculptures du XX^e siècle. Jusqu'au 15 Novembre à la Maison de la Culture Rosemont-Petite Patrie.

YOUSUF KARSH: Une rétrospective

Le Musée des beaux-arts offre jusqu'au 1er novembre une rétrospective des 60 années de carrière de ce photographe réputé.

ZONE INTERDITE

Montréalaise d'origine, la photographe Lorraine Carpentier accroche l'oeil et le coeur par ses oeuvres troublantes. Elle nous fait découvrir un Montréal au quotidien avec ses contrastes, ses paysages et ses textures. Jusqu'au 1er novembre à la Maison de la Culture Marie-Uguay.



CINÉMA



MONTRÉAL FANTASTIQUE : 16 AU 31 OCTOBRE 1992

PREMIER FESTIVAL DE FILM FANTASTIQUE DE MONTRÉAL

Premier festival du genre à Montréal, plus de 150 films sont maintenant en compétitions. Les frissons sont garantis. Centre Eaton Du 15 octobre au 1er novembre.

CARMEN

Dans le cadre de son mois de la culture esagnole, le 27 octobre, la Bibliothèque multiculturelle de Laval nous présente une projection vidéo du célèbre opéra Bizet mettant en vedette Placido Domingo. 1535 boul. Chomedey, 662-7977

FESTIVAL INTERNATIONAL DU NOUVEAU CINÉMA DE MTL

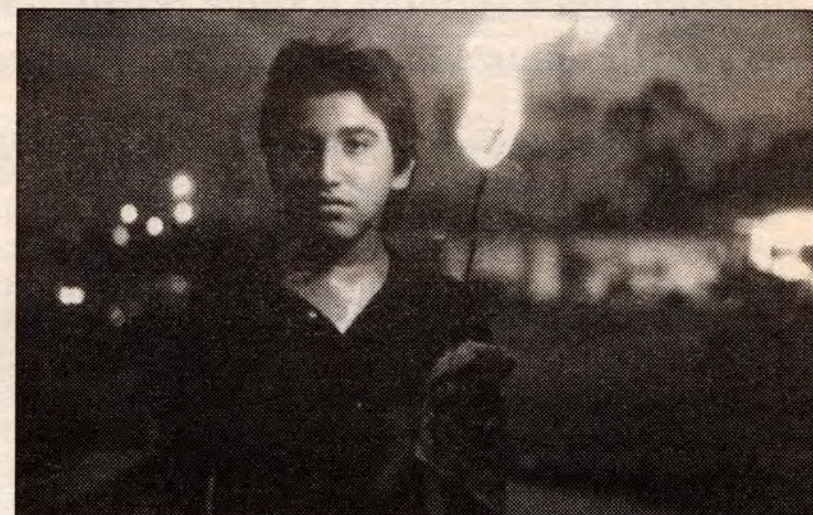
Jusqu'au 25 Octobre, Montréal sera l'Hôte de la 2^{ième} édition du Festival International du Nouveau Cinéma et de la vidéo de Montréal. à l'affiche

ILLUMINATIONS

Video Tiers Monde is pleased to announce that a panorama of First Nations Films and Videos will take place until october 25Th 1992. The Program: "Regard Amérindiens" films from the three Americas. "Festival Latinamericano de cinema de los pueblos indigenas" and "NFB Retrospective" 50 years of films by The National Film Board on Canada's Natives Peoples. Informations 982-0770

LE SONGE DU DIABLE

Le Guatemala possède le record mondial d'assassinats politiques Dans ce documentaire Mary Ellen Davis raconte la richesse d'une culture et d'un pays qui n'a pas attendu les militaires pour exister. Le 29 octobre à la Cinémathèque Québécoise, 335 boul. Maisonneuve est.



L'ARBRE QUI DORT RÊVE À SES RACINES

Ce film trace principalement le portrait de jeunes femmes immigrantes, l'une juive et tunisienne, l'autre rabe et libanaise. Il propose à travers leur amitié une réflexion sur les aléas de l'immigration dans un Québec. Maison de la culture Rosemont Petite Patrie le 24 octobre, 872-1730

MADAME BOVARY

Emma, la femme du médecin d'une petite ville s'ennuie et se laisse séduire par Rodolphe qui la laisse bientôt tomber. Passant d'aventures en aventures et acculée par de folles dépenses elle perd le courage et se suicide. Une adaptation du célèbre roman de Gustave Flaubert, réalisée par Claude Chabrol avec Isabelle Huppert. Le 20 octobre Maison de la culture de Notre-Dame-de-Grâce. 3755 Botrel, 872-2157



DANSE

LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL

Spectacle de célébration du 20^e anniversaire des ballets Jazz de Montréal. La troupe est accompagnée par le trio François Bourassa. Le 30 Octobre, au Collège Jean Eudes à 20h Info: 872-5537

LE CARRÉ DES LOMBES

Encensé par la critique pour l'originalité de son oeuvre, Danièle Desnoyers est actuellement une des figures montantes de la nouvelle Danse au Québec. Ce spectacle présente deux chorégraphies: Mirador-Mi-clos et Les bois dormants. Le 31 octobre à 20h, à l'amphithéâtre de l'École secondaire Daniel Johnson. Info: 872-9814

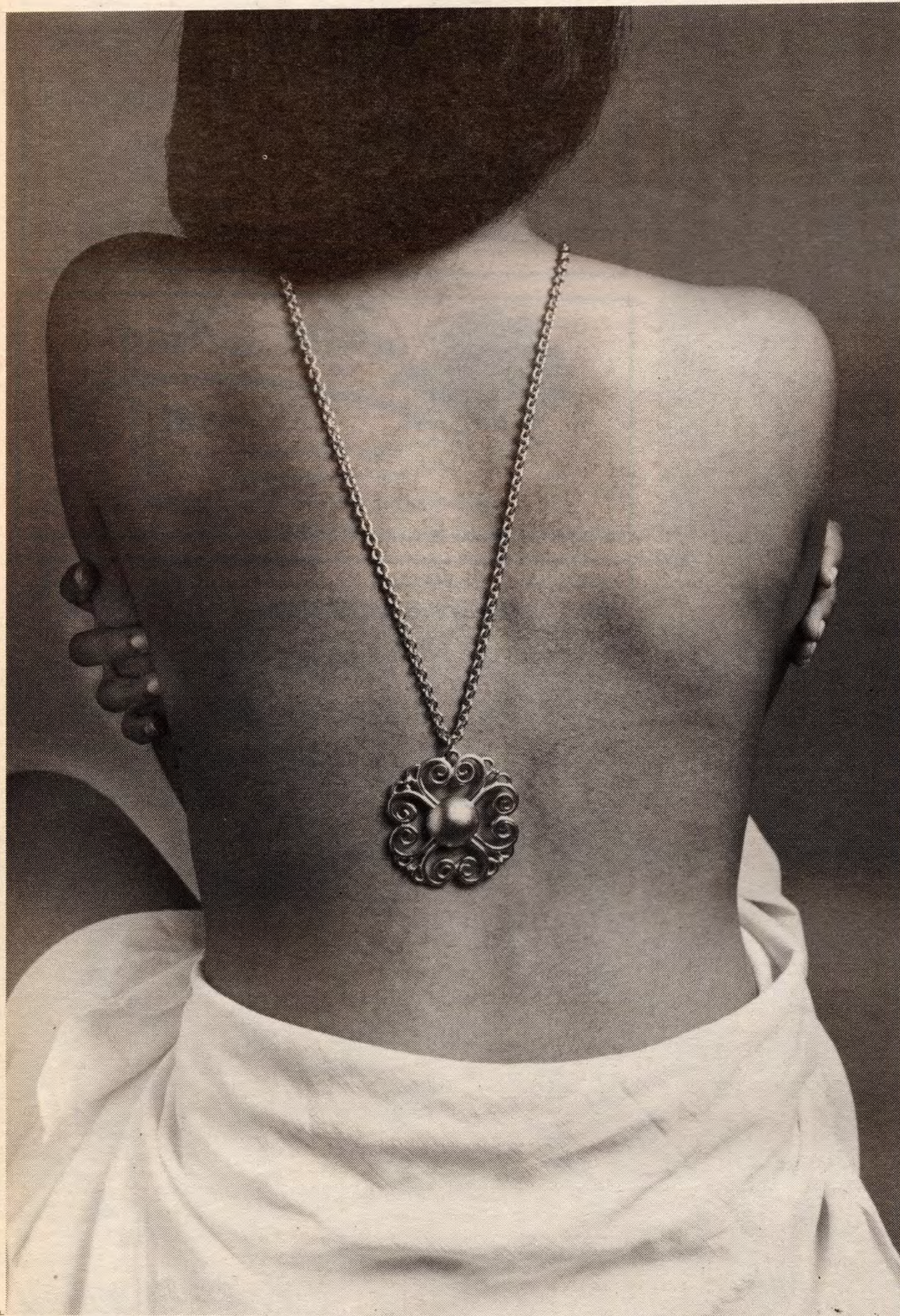


Le carré des lombes,

Cahier spécial

Tentations

Images



Pendentif or Carbo distribué par Carole Saucier Photo: Danielle Giguère Mannequin: Sonia (Scoop)

Les accessoires en fête

Perles, séquins, métaux, diamants, pierres précieuses et dentelles se marient aux foulards, châles et accessoires de cuir lisse ou verni, réclamant une place de choix dans votre garde-robe. Une façon chouette en période de récession de redorer votre blason et transformer votre personnalité.

Les accessoires vous complètent, vous avantagent, vous déguisent, trahissent vos humeurs. Pétillants, toniques, explosifs, discrets ou extravagants, ils reflètent vos états d'âme, révèlent vos passions, masquent votre quotidien.

Ainsi vous déambulerez pimpantes dans les rues de Montréal, mystérieuse et exotique drapée dans un foulard, les bras chargés de bracelets colorés; ou encore romantique et lointaine, enveloppée de dentelles...

Les boutiques spécialisées en accessoires à Montréal vous offre le monde à votre portée. Des créations québécoises aux grandes importation en passant par le sur mesure vous saurez trouver ce petit complément qui fait toute la différence. Alors... Osez!

Passionnés de mode, de beauté, d'art et d'esthétique? Tentations est votre vitrine. Photographes, stylistes, designers et illustrateurs, joignez vous à notre équipe dynamique.

845-0880 845-6218

Créations

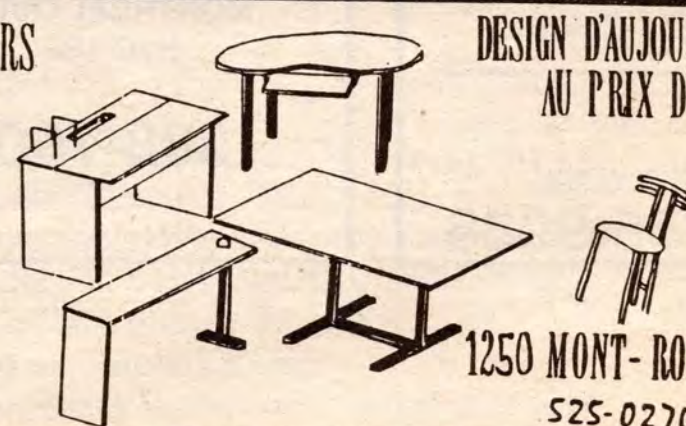
TROPIC-VAL

INNOVATIVE & ORIGINAL CLOTHING & ACCESSORIES
FOR MEN WOMEN AND CHILDREN
CUSTOM HAND-PAINTED CLOTHING DONE HERE
5902 SHERBROOKE W.
MONTRÉAL QUÉ. H4A 2N6

481-1433

DÉCORS

B
U
Z
Z
...

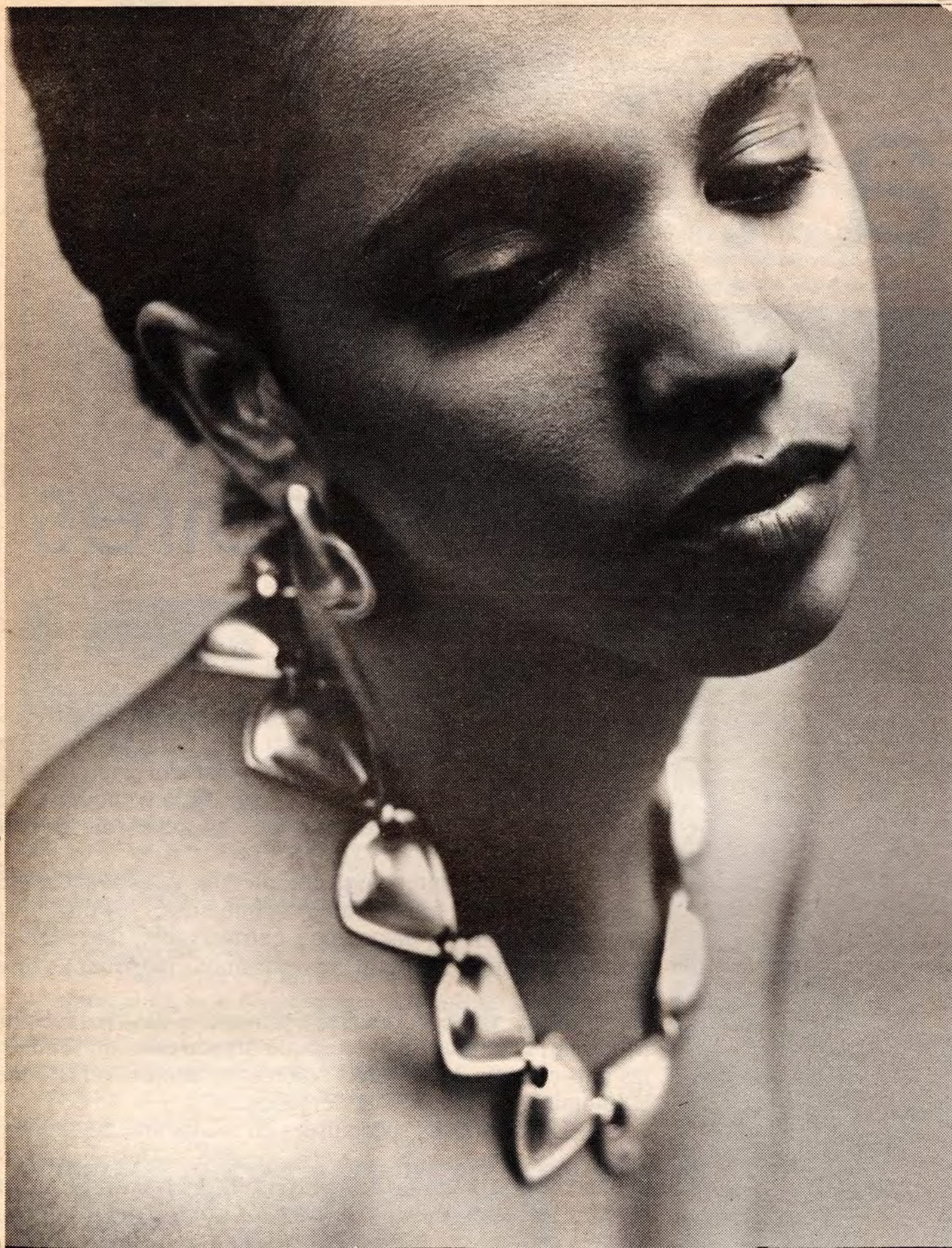


DESIGN D'AUJOURD'HUI
AU PRIX D'HIER!

1250 MONT-ROYAL E.
525-0270

CIDIHCA

T1



C O I F F U R E U N I S E X E

Spécialiste en greffes
Manucure • Pédicure • Pose d'ongles

629, rue Jarry Est, Montréal (Québec) H2P 1V8 • Tél.: 277-9171

AGATHE COIFFURE

959 JEAN-TALON OUEST

TEL: (514)277-9520

- * TRAITEMENTCHOC
- * DEFRISAGE, CURL
- * GREFFE ET COUPE DE CHEVEUX
- * WAVE NOUVEAU

- * TREATMENTS
- * STRAIGHTENING
- * JERI CURLS
- * WEAVING

Avec ce coupon:

Permanente \$ 25.00 +Taxe
Curl \$ 50.00 +Taxe



Afro Mag
coiffure

Sur rendez-vous

Tél.: (514) 462-2468

4970 Orchard, St-Hubert, Qué. J3Y 2G6
(coin Payer)

SALON LES MERVEILLES AFRICAINES DU QUÉBEC

TÉL:286-5210

LES SPÉCIALITÉS DES TRESSSES
NOUVELLE VAGUE

COUPE DE CHEVEUX: HOMMES, FEMMES, ENFANTS

Les mèches Sénégalaises importées, les meilleures au monde
4380, BOUL ST LAURENT, MTL, QUÉ. H2W 1Z5



Cosmos
Coiffure enr.

POUR ELLE & LUI
Prop:D & M Laurore
SPECIALITES

Coupe
Mise en plis
Curl
Permanente
Défrisage
Repasage
Manicure
Pédicure etc...

5450 Henri-Bourassa E.
(Coin Ste-Colette)

Avec ou
sans rendez-vous:
Tél: 955-9986

AMPHAZE

BIJOUX DE
FANTAISIE
D'ARGENT
ACCESSOIRES
DE MODE
COIFFURE

1448, FLEURY EST
AHUNTSIC,
MONTRÉAL QUÉ,
H2C 1R8

388-7600



Collier et boucles d'oreille OLALA Photo:Alton Briscoe



Tél:387-1267

1228 , rue Fleury est, Montréal Québec H2C 1R1



This Season:
think style
think smart
think accessories

Photo: Danielle Giguère
Model: Sonia (Scoop)
Top left: Woolen gloves with pearls and sequins
Cukier collection distributed by Carole Saucier
Right: Black lace shawl, S.A.A collection
distributed by Carole Saucier
Bottom left: Black leather handbag, Marty Kay

CIDIHCA



SHOP' in MTL

BIJOUX

BELLE JAMBES
Place Versailles
Montréal
(514) 351-7271

BIJOUX AGATHA
1054 av. Laurier Ouest
Outremont
(514) 272-9313

ÉLIKO
680 rue Ste-Catherine Ouest
Montréal
(514) 871-8528

FÊT'ART
137, rue Laurier Ouest
Montréal
(514) 276-0649

KAMIKAZE CURIOSITÉS
4156, rue St-Denis
Montréal
(514) 848-0728

SUK-KWAN
5141 Boul. St-Laurent
Montréal
(514) 270-4442

GANTS ET ARTICLES EN CUIR

CASTEL DES CUIRS
1228, rue Fleury Est
Montréal
(514) 387-1267

EATON
677, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal
(514) 284-8484

JOHNNY JOHNNY
380, rue Laurier Ouest
Montréal
(514) 284-8484

CHALES ET FOULARDS

KYOZE
363, rue Saint-Jacques
Montréal
(514) 847-7572

ELIKO
680, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal
(514) 273-7615

UMA SAREES
6272 ch. de la Côte-des-neiges
Montréal

VOYEUR
3844 rue Saint-Denis
Montréal
(514) 288-6556

Dans son prochain numéro, **TENTATIONS** vous offre son premier guide annuel de shopping des fêtes. Du traditionnel à l'extravagant, des cadeaux pour tous et toutes. A ne pas manquer!

Pour placer une annonce, composer le:

845-0880 845-6218

COPPELIA ou la fille aux yeux d'émail

Basé sur l'original de de Marius Petipa, Enrique Martinez nous offre à la Salle Wilfrid Pelletier sa vision de ce classique.

CITY CONTEMPORARY DANCE COMPANY

The Saydie Bronfman Center presents on October 17 and 18, a show by the City Contemporary Dance company, 5170 Côte-Ste-Catherine, 739-7944

TÊTES CHERCHEUSES

This production showcases the choreographies of Michel Lemieux and is on October 24 and 25 at the Saydie Bronfman Centre, 5170 Côte-Ste-Catherine, 739-7944



THEATRE

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

Pièce en un acte de Alfred de Musset, racontant une soirée amoureuse du XIXe siècle. Le 25 octobre à 14h à la maison de la culture Marie-Uguay

JOIE: elle chantera, elle dansera et elle rira beaucoup

À la pointe d'une langue aussi abrasive que poétique, l'histoire de la dramaturgie Québécoise revue et corrigée, emprunte le corps en fusion d'une actrice bouleversante: Pol Pelletier. JOIE, c'est le bouillonnement culturel d'une civilisation en devenir. Écrit et interprété par Pol Pelletier, dans une mise en scène de Gisèle Sallin. Salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 31 octobre, 3888 rue Saint-denis 282-3900.

LE CADEAU D'ISAAC

Présenté dans le cadre de la Quinzaine des sciences, ce spectacle est produit par le Théâtre Le Petit Chaplin. A la maison de la culture Frontenac du 19 au 23 octobre. 278-4809

LES BELLES SOEURS

Glasgow's Tron Theater Company presents until October 21st a version of Michel Tremblay's play in broad scottish accent. Centaur Theater, 453 St-françois Xavier, 288-1229

SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR

Une pièce de Luigi Pirandello, traduit par Marco Micone, mis en scène par André Brassard. Jusqu'au 24 octobre 1992, Théâtre du Nouveau Monde,

SAINTE-JEANNE

Qui était la Pucelle d'Orléans, une sainte, une hérétique, une naïve, une victime? Dans un style direct et rigoureux, cette pièce nous trace un portrait de cette petite femme seule dans un monde d'hommes, aux prises avec les géants de la foi et qui pourtant réussira à accomplir un travail colossal. Cette fresque historique de Bernard Shaw est mise en scène par Yves Gagné. Du 28 octobre au 5 décembre Compagnie Jean Duceppe. 288-5034

PARADE: Théâtre d'enfant

Le 24 octobre à la Maison de la culture Marie-Uguay et le 31 octobre à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal

THE INNKEEPER

The Yiddish Theater is reprising its very first production which will run from November 7 to 29 at the Saydie Bronfman Center is at 5170 Côte-Ste-Catherine, 739-7944

U.S. QU'ON S'EN VA?

Yvon Deschamps, le plus célèbre des humoristes québécois remonte sur scène pour nous présenter sa vision de la vie, du Québec et de la question constitutionnelle À partir du 21 octobre au théâtre St-Denis

WHALE: an environmental fable

Georgie productions presents the Canadian premiere of David Holman's thrilling environmental fable which was inspired from the rescue operation that resulted from children's concern about the whales' plight and brought together Inuits, Americans and Russians to free them. From October 20 to November 1, at the D.B. Clarke Theater 845-9810 or 848-4742



MUSIQUE

LE BIJOU DU VIEUX MONTRÉAL

Le Bijou, club de jazz du Vieux Montréal vous offre une panoplie d'artistes sur une scène intimiste des plus agréables. En octobre: Lorraine Desmarais, Michel Donato, Tiger Okoshi et Paul Brochu se produiront du 22 au 24 et Barbara Araya du 29 au 31. Il est fortement recommandé de réserver. 300 rue Lemoyne, 288-5508

LES ANNÉES GUITARES

Avec Pierre Létourneau, Priscilla, Michel Robidoux et Louise Poirier, nous effectuons une traversée à quatre voix et huit mains des chansons qui ont fait vibrer le cœur des Québécois dans un spectacle acoustique. Le 21 octobre à 20h, Maison de la Culture CDN

LINDA MORRISON

Très active sur la scène Monréalaise, Linda Morrison se distingue comme une des meilleures auteures-compositeuses-interprètes du Canada. Le 21 octobre à 21h à la Maison de la culture NDG, 3755 Botrel

MAUDITE MÉMOIRE

Une soirée à la découverte du folklore québécois à travers les chansons de Michel Faubert. Il sera accompagné du groupe Locomotive et deux choristes de la Bottine Souriante. Le 23 octobre à la maison de la culture Frontenac

PIER NOLI

Grand gagnant des concours Québec en chanson 1990 et le Pouvoir de la chanson en 1991, Pier Noli nous présente des chansons qui traitent de la vie, l'amour, la mort et la passion, dans une agréable combinaison de rythmes exotiques et modernes. Le 21 octobre à 20h. Maison de la culture Marie-Uguay

QUAND LES HOMMES VIVRONT D'AMOUR

Le Théâtre de la Ville de Longueuil présente le 24 octobre Raymond Lévesque, le compositeur d'une des plus célèbres chansons du répertoire francophone, dans un spectacle unique.

ROMULO LAREA ET SON ENSEMBLE

Le fougueux bandonéoniste et son ensemble ont invité la chanteuse, Véronica Iarc et des danseurs pour un spectacle à vous remuer l'âme, puisant dans le répertoire du regretté Astor Piazzola. Le 24 octobre à Rosemont-Petite Patrie, le 28 au Plateau Mont-Royal, le 30 à Ahunistic

THE MCGILL CHAMBER ORCHESTRA IN CONCERT

The McGill Chamber orchestra will hold a concert on October 26th at the Maisonneuve theater. Conducted by Boris Brott

ZEKHUL

Un reflet de la jeunesse québécoise: cinq musiciens colorés, énergiques et cools. Leur musique, un mélange d'afro-jazz et afro-fusion, teinté de rythmes sud-américains. Le reflet de la nouvelle jeunesse québécoise. Le 24 octobre à 20h Auditorium de l'école secondaire Daniel-Johnson. Le 27 octobre à 20h, Maison de la culture mercier



CONFÉRENCE

ACH'LUMAL: un village maya en 1991

Diaporama présenté par Alexandre Chouinard accompagné du groupe de musique péruvienne Éco Andino. Le 29 octobre à la maison de la culture Rosemont-Petite Patrie, à 20h.

DIWALI, CÉLÉBRATION DU FESTIVAL HINDOU

À l'occasion de DIWALI, fête de la lumière, l'Institut interculturel de Montréal, vous invite à célébrer en participant à une cérémonie avec chants de dévotions commentée par les membres de la communauté hindoue. Le dimanche 25 octobre au Centre Hindou d'éducation et de services religieux, 995 Décarie, suite 102. Réservation requise avant le 22 octobre 288-7229

EL SALVADOR

Discussion and slide show on El Salvador organised by the Concordia Central America Committee on October 23rd, 7 P.M., 1455 Boul de Maisonneuve West, Room H-651

FORUM: GANG VIOLENCE ET ETHNICITÉ

Ce forum regroupant des membres des communautés haïtienne, asiatique, latino-américaine ainsi que des représentants de la société d'accueil cherchent à mieux comprendre les causes profondes de la formation des gangs et de la recrudescence de la violence afin de démystifier l'aspect ethnique de la question. Le mardi 17 novembre à 19h, Institut Interculturel de Montréal, 4917 At-urbain

LA TECTONIQUE DES PLAQUES ET LA DÉRIVE DES CONTINENTS

Le professeur Pierre Brunel de l'Université de Montréal présente cette conférence diaporama illustrant cette théorie. Des documents et des références bibliographiques seront distribués aux participants. Le 20 octobre à 20h Maison de la culture Rosemont Petite Patrie, 872-1730

MIGRATIONS

En collaboration avec le département de l'histoire de l'art de l'Université de Montréal, l'artiste graveur et peintre René Drouin nous présente «Migrations» une conférence sur les Mille ans d'art en Amérique latine. Maison de la Culture Côte-des-Neiges. Le 20 octobre à 20h.

MONTREAL TECHSHOPS

The International Sculpture Center of Montreal presents its fourth intensive workshop program from Friday October 30th through Monday November 2nd, in Montreal. (Informations (202) 965-6066 René Hepfer



21st CENTURY
VIDÉO PRODUCTIONS
1^{ère} SIÈCLE

MARIAGES • WEDDINGS
CONFÉRENCES • PROMOTIONS

Jenice Martins (514) 842-1934

APEX 277-1934

We are the caribbean:

JAMAICA - BARBADOS - ANTIGUA
ST-VINCENT - GRENADA-TRINIDAD

The caribbean is our
canvas



Services Plus
651 E. Jarry
273-9638

SPÉCIAUX
HAÏTI
SANTO DOMINGO
LATIN AMERICA

KOMPACT

Par Guylaine Maroist

POWWOW SONGS:
Music of the Plain
Indians
New World records

Les disques de musique amérindienne sont rarissimes. Il est grand temps qu'ils intègrent le réseau de distribution des musiques du monde. Powwow Songs propose chats sociaux et sacrés des indiens de l'ouest du continent. Cette musique est surtout célébrée, comme l'indique le titre de l'album, lors des Powwows, rassemblements festifs



où la danse et le chant sont rois. La musique indienne consiste en phrases mélodiques chantées soutenues par le rythme des tambours.



QUI SÈME LE VENT
RÉCOLTE LE
TEMPO
MC SOLAAR
POLYDOR

Le rap n'est pas votre affaire? Attendez d'avoir entendu MC Solaar. Impossible de résister, le talent est trop grand.

Ce «paracomando des rimes et du vocabulaire», selon sa propre expression maîtrise avec une aisance exceptionnelle l'écriture rappeuse. Il balance ses mots d'une douce voix traînante sur des rythmes funk, soul, disco, jazz, reggae maffin, signés par son acolyte Jimmy Jay, ex D-J et féru de musique.

Claude M'barali, véritable nom du MC, nous cause de racisme, de «caca-pipi-talisme», d'écologie, de sa voisine Cassandre, de sa copine Dominique qui est au régime et de son ex-blonde Caroline avec une finesse et une fraîcheur rares. Un «phénomène phénoménal».

LOS LOBOS
KIKO
SLASH RECORDS

Les loups du rock à la sauce mexicaine sont de retour avec un plat de cinq fourchettes. Los Lobos propose un rock qui déborde très largement de la pop touristique mexicaine. «KIKO», leur cinquième album, offre un rock inspiré des mille et une musiques savoureuses comme le rockabilly, folk-rock, blues, conjunto et norteno mexicain.

Une section rythmique pleine d'imagination rafraîchit les structures les plus communes (4/4, progression I-IV-V), tout en conservant l'énergie et la spontanéité du rock de la première heure. Pas moins de 16 merveilleux titres. Los Lobos nous en donne pour notre argent.



UP BEAT

Flamme aux Doigts

By Dana Small

In April of this year the first flamenco album produced by a Quebecois, entitled "Flamme aux doigts" was released by Normand Vanasse. A new C.D. with the same title is now out which contains the same material, with minor revisions, and accompaniment by violin, flute and bass.

Flamenco music and dance originated in Andalucia, Spain while it was under Moorish domination during the fifteenth century. It originated with just a singer and dancer; it was not until later that a guitar was added. As a result, the flamenco guitarist followed the voice and emotions of its counterparts rather than creating a central rhythm.

It has been the continued interest in guitar soloists that has made flamenco music popular. When playing solo, the guitarist must convey the whole atmosphere of flamenco, and consequently, it has developed into a highly emotional and intricate form of guitar playing. Vanasse explains that it was that aspect of flamenco which attracted him to this style of playing.

Flamenco was typically known as the music of the gypsies and Vanasse continues right along in this tradition. He began playing guitar while growing up in the sixties with influences such as Bob Dylan and the Rolling Stones. By the seventies he was playing in various rock bands and leading the requisite lifestyle. He became interested in flamenco after watching a musician who played in a park he used to visit. Vanasse says he was "fascinated by the upstroke in flamenco that made the music mysterious". When he was 25 he gave up the "rock'n roll" lifestyle. He said he was tired of being flooded by external influences when he felt he had something to say himself. This, along with learning meditation, lead the way to Vanasse's flamenco which encompasses the traditional flamenco style along with the odd blues progression here and there.

I attended the C.D. release in the last week of September. Vanasse played a number of songs, starting off with a bulerias one of the most exciting flamenco rhythms. He was accompanied by Sarah Vincent who dances with him every week-end at the "Don Quichotte" restaurant. The next song he played was an alegrías which involves a conversation between the guitarist and the dancer. The rhythm works in much the same way as a story: there is a slow build up to a climax followed by a dramatic ending. The progression is reflected in both the guitarist's and the dancer's facial expressions.

Six of the ten songs on Normand's C.D. solo pieces are much like those on his earlier released cassette, though with a few revisions. The four remaining songs were either accompanied by Helmut Lipsky on violin, Claire Marchand playing the flute or Sylvain Gagnon on the acoustic bass. One of my favorites is a song titled "L'atelier sans nom". It is a granadinas rhythm accompanied by the flute. This style originated in Granada in the time of Moorish domination and is intricately ornamented with an almost oriental feel, full of sentiment and yearning nostalgia. You can feel the notes from each instrument intertwining as they are released.

Vanasse sees himself as more of a poet than a guitarist. The guitar has simply become a means of expressing his inner voice. In fact, he breaks the process down even further when he explains that "Flamenco is all inclusive. You have to use your head to guide your left hand and your heart to guide the right. The left hand is the vocabulary and the right hand is the expression."

Normand Vanasse plays at the Don Quichotte every Friday and Saturday night. He his also available for lessons and shows.

UNE SAISON EXCEPTIONNELLE!

L'interurbain Bell présente

LES GRANDS EXPLORATEURS 20^e

D'AVENTURES

L'EMPIRE DES INDES
EMMANUEL BRAQUET

L'ÉCOSSE
JEAN-LOUIS MATHON

LA GRÈCE DES DIEUX ET DES HOMMES
FREDDY TONDEUR

LE MISSISSIPPI
ALAIN DE LA PORTE

BRÉSIL TERRE D'ESPOIR ET DE PASSION
MARIO INTROIA

ÉGYPTE MER ROUGE
CHRISTIAN MONTY

ABONNEZ-VOUS À LA 20^e SAISON

521-1002

- ÉCONOMISEZ JUSQU'À 34%
- RABAIS POUR ÂGE D'OR ET ÉTUDIANTS
- 1 ABONNEMENT GRATUIT POUR UN GROUPE DE 15 PERSONNES

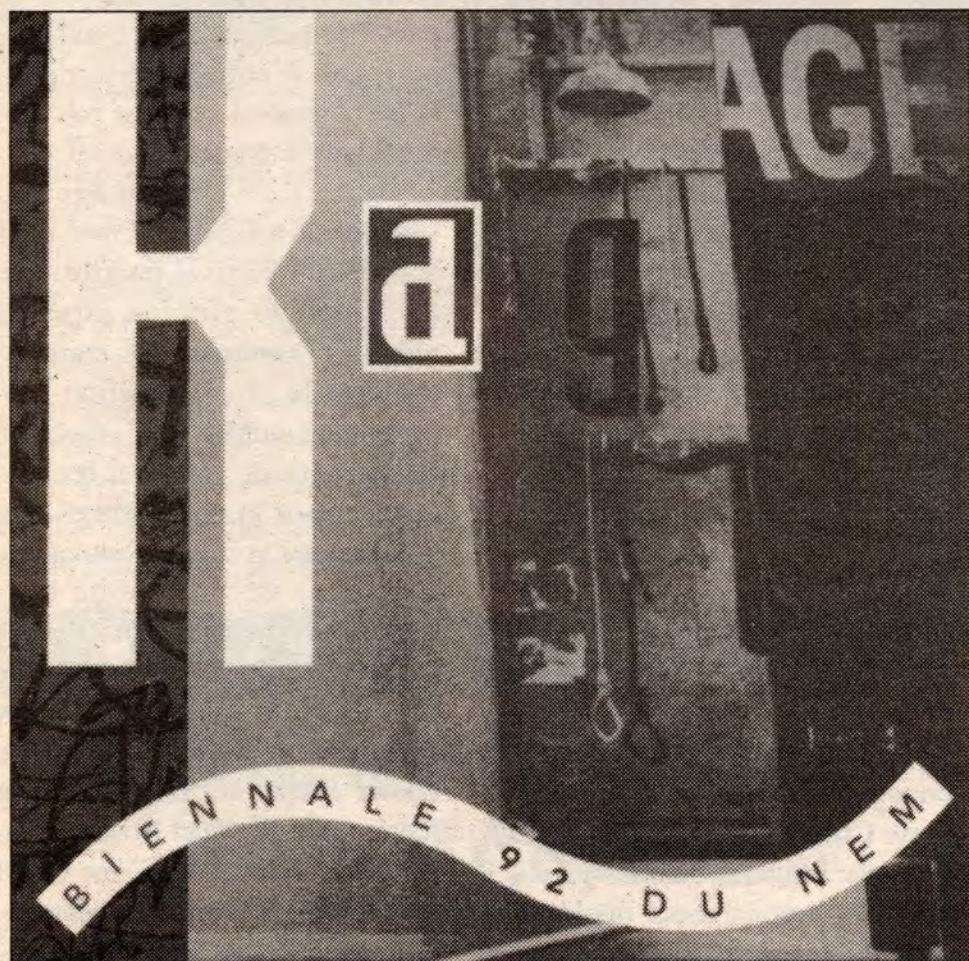
Recevez 6 coupons-rabais de 1,50\$, une valeur totale de 9\$, échangeables dans les rôtisseries St-Hubert participantes.

LE NEM ET LA SMCQ:

À la découverte

du monde musical d'aujourd'hui

Par Alain Beaulieu



Les amateurs de musique contemporaine pourront se gaver les oreilles jusqu'à en perdre la tête puisqu'au cours des prochaines semaines deux événements majeurs retiendront l'attention de la scène musicale d'avant-garde. En fait, il s'agit de deux séries d'événements mis en place par les plus importants organismes producteurs, créateurs et diffuseurs de musique contemporaine à Montréal, c'est à dire le NEM (Nouvel Ensemble Moderne) qui nous présentera son mini festival mettant à l'honneur le compositeur sud-américain Mauricio Kagel et la SMCQ (Société de Musique Contemporaine du Québec) qui, quant à elle, nous propose un voyage autour du monde avec la programmation de sa 27e saison. C'est donc la modernité musicale mondiale qui envahira bientôt les salles montréalaises.

LE NEM: KAGEL AU PREMIER PLAN

Le NEM est le premier ensemble permanent de musique nouvelle à Montréal. Fondé en 1989 par la pianiste et chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt et en résidence à l'Université de

Montréal, le dynamique ensemble acclamé par l'Amérique et l'Europe proposera l'événement KAGEL du 5 au 14 novembre 1992. Pour l'occasion, on aura la chance d'assister à quelques concerts, du théâtre musical, des films d'auteurs, des répétitions publiques et des conférences.

Mauricio Kagel, qui est sans contredits, le compositeur sud-américain qui a le plus marqué la musique contemporaine à l'échelle nationale, honorera de sa présence ces quelques jours de festivités. Né en 1931 à Buenos Aires (Argentine), il se range dès le début de sa carrière du côté de l'École de Vienne (Schönberg, Webern,...) il devient alors un compositeur sériel des plus hardis. Véritable «classique» du XXe siècle, les années 50 et 60 sont pour lui de grandes périodes de composition. Il voyage alors aux États-Unis et en Allemagne étudiant la musique électronique et enseignant également dans plusieurs villes dont Darmstadt, Cologne et Buffalo...

On dit de ses compositions qu'elles sont souvent teintées d'une note d'humour qu'il préfère à la pédanterie. D'ailleurs, ses oeuvres sont

parsemées de fantaisies et de distractions visuelles et sonores qui alimentent même ses recherches d'écriture les plus austères. Le catalogue de Kagel compte près de 80 titres dont la plupart comportent aussi une dimension visuelle.

Donc du 5 au 14 novembre prochain, Kagel est à Montréal. Un événement à ne pas manquer pour rencontrer et connaître un compositeur remarquable présenté par un Nouvel Ensemble Moderne qui l'est tout autant. Renseignements: 343-5962

LA SMCQ: UNE SAISON BRANCHÉE SUR LE MONDE

La société de Musique Contemporaine du Québec a une fiche impressionnante: 27 saisons, plus de 200 concerts présentés, et ça continue pour ce groupement musical voué à l'interprétation et la création de musique nouvelle tant d'ici que d'ailleurs. Nouveauté cette année, une résidence permanente en la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau situé au 300 rue de Maisonneuve Est.

Sous la direction musicale du fougueux Walter Boudreau dit «L'homme aux souliers rouges», la SMCQ nous propose cette saison, six concerts pour découvrir la diversité des visages de la musique d'aujourd'hui. Chaque concert se concentre donc sur une ville, un pays ou un continent et à chacune de ces escales, le public est initié aux diverses tendances du lieu de débarquement. Ces tendances seront musicalement illustrées d'une part par des compositeurs de l'endroit à l'honneur et, d'autre part, par des oeuvres de compositeurs québécois influencés par le lieu visité.

Dans l'ordre, seront présentés: QUÉBEC-AMÉRIQUES, le 22 octobre; QUÉBEC-CANADA le 12 novembre; QUÉBEC-FRANCE le 10 décembre; QUÉBEC-NEW-YORK le 21 janvier; QUÉBEC-MONDE le 25 mars et QUÉBEC-ALLEMAGNE le 6 mai 1993. On peut évidemment s'abonner, et ce à des prix plus bas que la saison dernière! Ainsi, pour les six concerts, il en coûtera 75\$ au public régulier et 42\$ pour les étudiants et les aînés. L'accès à trois concerts au choix est garanti pour 42\$ au public régulier et 23\$ aux étudiants et aînés, et le prix d'un billet simple est de 19\$, 11.50\$ pour les tarifs réduits. Des concerts de qualité dans une toute nouvelle salle, c'est à voir et à entendre... Bonne saison! Renseignements: 843-9305

Éric LaPointe, l'École du Rock'n Roll

par Guylaine Maroist

Vingt-deux ans, toutes ses dents, un jeune poète-rockeur s'amène dans le corridor achalandé de la relève chansonnière. Éric LaPointe y polit patiemment son rock.

Le corridor, c'est les Foufounes, le Café Campus, l'Hémisphère gauche, les trois pratiques par semaine avec son band, le remaniement perpétuel de ses chansons.

Le chanteur qui a vécu dans maintes villes québécoises met sa vie en vers et gratte sa guitare depuis un bon moment. Adolescent, autour des feux de camps, il lance parfois ses propres pièces à travers les classiques populaires. Les «hey, man, c'est super bon c'que tu fais» retentissent. Mais, on le sait, les chums, c'est du monde vendu à l'avance. On ne s'énervait donc pas avec leurs commentaires dithyrambiques.

On prend un break du CEGEP, histoire de voir le monde un peu. L'Europe, l'Ouest canadien. Le CEGEP, on n'y retourne évidemment jamais.

Puis on se décide. À l'été 90, Éric va voir un jeune gérant, Yves-François Blanchet, qui vient de fonder les Productions Paradigme. Sans démo, armé de sa douze-cordes, Éric lui déballe ses tounes. Yves-François allume. On s'en doute, une collaboration commence.

Le tandem a du rock en tête. Éric débusque donc des musiciens, dont le très bon guitariste Addy Dance, le bassiste Francis Rufiange, puis Martin, le batteur. On fignole les chansons en gang. Un premier show, dans le cadre de l'événement Dégel Rock à l'Intro, soulève l'audience. On jurerait que LaPointe a bramé dans un micro toute sa vie.

Le public pense à Offenbach, à Gerry. «Quand on nous compare à d'autres groupes, Offenbach revient souvent. C'est peut-être à cause de la voix rauque qui n'est pas très courante au Québec. Personnellement, je ne me sens pas très près d'Offenbach. Je ne connais pas beaucoup leur répertoire et je n'ai jamais chanté de chansons de Gerry Boulet.»

Il y a quand même filiation. D'abord, la voix pesante, mais aussi la façon de faire sonner les mots, l'accent. Il y a aussi ce rock un peu carré, puis le personnage, 100% vérité.

Et pourtant, l'art de LaPointe et son band n'est pas encore au point. Malgré une intention toujours crédible, ses textes écrits le poing serré pourraient gagner en finesse. Mais Éric le sait, on est donc en droit d'espérer le meilleur.

«Quand je regarde les textes que j'ai écrits il y a cinq mois, je trouve ça mauvais. Mes textes s'améliorent de jour en jour et je suis conscient qu'il faut que je travaille là-dessus. Aussi, le fait de jouer avec un band me fait évoluer musicalement. J'apprends à faire des mélodies et des arrangements plus convaincants. Au fil des jours, on définit notre son de band.»

Discours inhabituel mais sage dans le monde pressé de la pop. Décanter son rock'n'roll est un procédé profitable. Chose faite, dans le cas de LaPointe, il y a de fortes chances de tomber sur une Qualité Supérieure.



bar latin
discothèque

5149a avenue du parc
276-4240

«J'ai très peur pour l'avenir de la distribution au Canada, très peur, quand on sait que la version anglaise de la série Démocratie, une série animée par Peter Watson, financée par Téléfilm et par CBC est distribuée ici... par une firme américaine...»

Malgré sa forte carrure et sa voix grave, Claude Forget, l'homme sur qui repose depuis 4 ans déjà la direction de la compagnie de distribution Cinéma Libre ne peut cacher son inquiétude face à la situation délicate dans laquelle se retrouve la distribution au Québec et au Canada. Société vouée à la promotion et à la distribution du cinéma d'auteur, Cinéma Libre célèbre cette année son 15ième anniversaire, une longévité plutôt rare dans le paysage cinématographique québécois. L'édition 1992 du Festival international du Nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal rendra d'ailleurs un hommage spécial à Cinéma Libre.

Fondée en 1977 par les cinéastes Marc-André Forcier, Jean Dansereau, François Brault et le chercheur Pierre Latour, la corporation Cinéma Libre fut mise sur pied à une époque où la majorité des distributeurs du Québec ne croyaient même pas au cinéma d'auteur. Claude Forget raconte : «Notre histoire a débuté avec le lancement du

long métrage de Forcier, *L'eau Chaude L'eau Frette*. Il faut dire qu'à cette époque les films d'auteurs avaient de fortes chances de demeurer sur les tablettes.» Avec pour mission de créer un réseau permanent pour la distribution des films québécois, Cinéma Libre continue aujourd'hui son action en salles, mais aussi sur les réseaux culturels et éducatifs. «Avec le marché québécois qui, on le sait, est depuis quelques années en progression "0", nous avons dû nous tourner vers les marchés canadien et européen. Présentement, 20% de nos recettes proviennent du Canada anglais et nous prévoyons atteindre 30% au cours de la prochaine année.»

On le voit bien, malgré son immense richesse, le cinéma d'auteur a trop souvent connu par le passé une difficulté réelle à se positionner sur le marché québécois. Au cœur du pro-



blème, la situation précaire du réseau des salles : «Le milieu des années 80 fut une période particulièrement dramatique pour le long métrage québécois. Pendant que le Cinéma Parallèle renaissait de ses cendres après une fermeture longue de plus d'une année, Roland Smith

quant à lui annonçait son association avec Famous Players abandonnant ainsi son mini réseau constitué des salles de l'Outremont, du Cartier et de l'Autre Cinéma, trois salles de répertoire stratégiques pour la diffusion de nos films. Il nous fallut attendre l'ouverture du Rialto pour renouer avec le succès avec la projection du film de Marcel Simard, *Le Grand Monde*.»

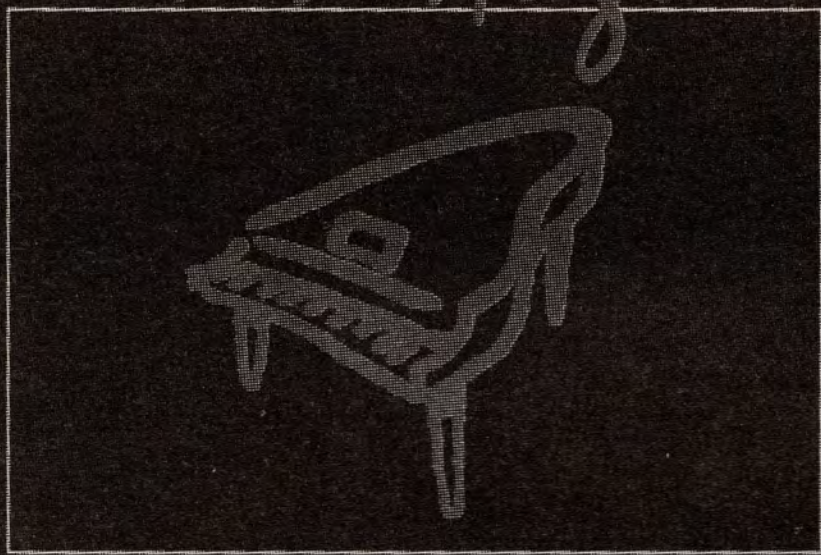
Pour survivre, depuis quelques années Claude Forget et son équipe s'attaquent aussi aux grands réseaux. «On se rend bien compte chez Cinéma Libre que les coûts liés à la promotion et au lancement d'un film dans une salle de répertoire sont sensiblement les mêmes que ceux encourus lors d'un lancement chez Cineplex ou encore chez Famous Players.» Soit, la visibilité est certainement meilleure chez les grands réseaux mais encore faut-il résoudre le problème des salles qui ne sont pas

équipées pour la projection en 16 mm. Deux solutions s'offrent alors au distributeur : un gonflage en 35 mm, opération plutôt onéreuse ou encore, la location d'un projecteur 16 mm. Le choix dépendra donc de la qualité du film et bien sûr de la réponse du public à celui-ci.

Avec plus de 500 titres dont 300 sont toujours actifs, Claude Forget croit toujours malgré tout à une expansion de son entreprise pour les 2 ou 3 années à venir. «En plus de son expertise considérable acquise dans le lancement des films québécois, un autre avantage important pour Cinéma Libre au cours des prochaines années sera sans doute la liberté que lui procurera sa faible dette. Je souhaite un autre 15 ans à Cinéma Libre, peut-être pas pour moi mais j'espère que d'autres prendront la relève même si ce n'est pas évident dans le contexte actuel.»

En plus de l'hommage qui sera rendu à Cinéma Libre dans le cadre du Festival international du Nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal, les responsables de la programmation proposent au public une sélection importante et variée d'œuvres québécoises et canadiennes. On pourra ainsi voir entre autres une adaptation de l'œuvre du metteur en scène québécois Robert Lepage, *Plaques tectoniques*, un film de Peter Mettler, *L'Indien et la mer*, de Maurice Bulbitian, *Giant Steps*, un premier long métrage de Richard Rose et aussi *Entre elle et moi*, un court métrage de Mireille Dansereau. Un rendez-vous à ne pas manquer donc du 15 au 25 octobre prochain.

Karl Hugo



M O M E N T U M

"Momentun" cherche à établir un trait d'union entre le classique et le populaire

POUR
INFO,Composer
le
727-3939LE CENTRE INTERNATIONAL DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION
HAÏTIENNE, CARAÏBÉENNE ET AFROCANADIENNECENTRE DE DOCUMENTATION
SUR HAÏTI ET LES PAYS
CRÉOLES,
DISPOSANT D'UNE
COLLECTION DE:LIVRES - THÈSES
PÉRIODIQUES - JOURNAUX
DOCUMENTS GOUVERNEMENTAUX
DOCUMENTS AUDIO-VISUELS

SERVICES

Consultation sur place de la
documentation
Recherche documentaire
Edition
Organisation de conférences et
séminaires
Formation

Tél.: 845-0880

HEURES
D'OUVERTUREDU LUNDI
AU VENDREDI
11:00
A
17:00CARTE
DE MEMBRE
DISPONIBLEAbonnement
annuel:
15\$Abonnement
institutionnel
25\$Abonnement de
soutien
50\$

Le côté obscur du cœur:

MOTS pour MAUX

par Yves Beaupré



Avec «Le côté obscur du cœur», son quatrième long métrage, ELISEO SUBIELA nous propose une fable qui redonne à la poésie ses lettres de noblesse et nous fait subtilement redécouvrir cet art trop souvent relégué aux oubliettes.

En fait, «Le côté obscur du cœur» est au cinéma espagnol ce que «Cyrano de Bergerac»

de Rappeneau est au cinéma français: plus qu'un film, une incursion dans un autre monde, un mariage réussi de deux formes d'art, la littérature et le cinéma. Vivant hommage aux grands auteurs latino-américains Mario Benedetti et Oliverio Girondo, ce scénario inspiré de leurs poèmes raconte l'odyssée d'un jeune poète

de Buenos Aires, à la recherche de son idéal féminin. Le langage cinématographique de Eliséo Subiera, rappelle étrangement celui de Luis Bunuel, dépeignant avec un surréalisme déconcertant, les relations complexes du jeune Oliviero avec la vie et les femmes.

«C'est avant tout un film sur la peur d'aimer et l'angoisse de vivre», affirme Subiella en entrevue, «c'est aussi un film sur la liberté d'expression... le héros du film se servant des mots pour soigner ses propres maux.»

Libéré de la censure imposée par le despotisme d'autrefois, ce film présente en filigrane une métaphore de la situation politique courante de l'Argentine. «Mon pays traverse actuellement une période un peu moins sombre. Les opportunités poétiques sont plus nombreuses, car le peuple argentin et ses artistes se sentent plus libres» de poursuivre Subiella dont le film a supplanté la super-production américaine «Basic Instinct» au box-office argentin.

Récipiendaire du «Grand prix des Amériques» lors du dernier festival des films du monde de Montréal, c'est un film incontournable à voir absolument!

Jean-Marie Le Pen, le fascisme existera toujours. Cette haine des autres prend selon moi, surtout racine dans le statut social des minorités. Par exemple, en France, les Arabes et les Africains sont pris à parti car ils sont les derniers arrivés. Ce sont toujours les premières générations d'immigrants qui doivent payer la note de l'intolérance à cause de leur situation économique précaire... Ce n'est pas un hasard si les pauvres sont ceux qui commettent les délits... ils n'ont pas d'autres choix!

IMAGES: Est-ce difficile pour un acteur d'origine espagnole à l'accent distinct de se trouver du boulot en France?

O.M.: Il s'agit d'être au bon endroit au bon moment, c'est tout. Yves Montand a beaucoup souffert du racisme à ses débuts car il était italien, et durant la seconde guerre mondiale, les Italiens n'étaient pas les bienvenus à cause de leur relation avec l'Allemagne nazie. Ce n'est que vers la troisième ou la quatrième génération qu'un groupe ethnique peut se sortir du ghetto. L'assimilation semble malheureusement l'unique porte de sortie lorsqu'on abandonne son pays pour un autre.

IMAGES: Quel souvenir gardez-vous de votre première expérience cinématographique avec Montand et Beinex?

O.M.: Yves Montand était un humaniste que je considérais comme un père. Quant à Beinex, et bien on ne peut que sortir grandi d'une rencontre avec un homme comme lui. Ce sont de grands artistes.

IMAGES: Votre personnage, Tony, s'amuse à massacrer les idoles avec ses graffitis, est-ce là un portrait assez juste de la nouvelle génération?

O.M.: Oui, car aujourd'hui, les jeunes n'ont aucune notion de culture. Ils ne savent rien de Monet ou de Molière. La génération McDo n'a d'yeux que pour le basketball Michael Jordan. Ce n'est pas normal qu'un sportif ait plus d'influence sur la jeunesse qu'un artiste. La culture américaine envahit la planète toute entière. Je suis très pessimiste à l'idée que la prochaine génération sera celle du Nintendo, c'est à dire celle de la gachette facile!

les idoles dans I P 5.

IMAGES: Croyez-vous que le film reflète bien la France d'aujourd'hui?

Les cinéphiles attendaient avec impatience, la rencontre Beinex-Montand. D'autant plus que Yves



Montand est décédé peu de temps après le tournage de «I P 5». Choc de deux générations, I P 5 pose un regard implacable sur la société contemporaine à travers la rencontre d'un vieux fêlé, évadé d'un asile, et de deux jeunes paumés, aussi issus d'un monde de fous, le notre. La mentalité auto-destructrice de la jungle urbaine y confronte la philosophie de la forêt, métaphore d'un imaginaire retour aux sources. Le film tente aussi de tracer le portrait de la France moderne, tableau peu reluisant dépeignant l'intolérance, la fureur de vivre et l'absence des valeurs dans une société où la jeunesse est de plus en plus livrée à elle-même.

IMAGES a rencontré Olivier Martinez, un jeune rebelle issu du Conservatoire de Paris et qui incarnait le rôle de Tony, le «happeur» qui massacre

OLIVIER MARTINEZ: Non seulement le film reflète bien la France, mais il trace aussi le portrait pathétique de toutes les grandes métropoles du monde. Le dialogue entre les générations est encore plus ardu en réalité qu'il ne l'est dans le film. Les jeunes n'ont plus de valeurs. Pourtant, je peux comprendre leur révolte car leur situation est injuste. Les générations qui les ont précédés ont hypothéqué leur avenir.

IMAGES: Croyez-vous que la création de la C.E.E. a contribué à briser les barrières de l'intolérance raciale?

O.M.: En partie, oui. Il existe beaucoup moins de manifestation de racisme envers les latins par exemple. Les Espagnols, Portugais et Italiens sont moins exclus qu'auparavant. On les accepte en qualité d'Européens. Par contre, tant qu'il y aura des gens comme

Visions de femmes

Marion Hänsel: Sur la terre comme au ciel

propos recueillis par Richard Gervais



Lors de la dernière édition du Festival des Films du Monde, la cinéaste belge Marion Hänsel présentait sa plus récente réalisation. «Sur la terre comme au ciel» relate un dialogue réel entre une femme enceinte et son futur enfant qui refuse de naître dans un monde aussi angoissé et pollué. De concert avec tous ses semblables, cet embryon de vie décide de contribuer à l'extinction du genre humain en choisissant de ne jamais voir le jour... Madame Hänsel, on s'en souvient, avait déjà connu un grand succès avec l'adaptation

cinématographique de «Noces Barbares»...

IMAGES: D'où vous est venu ce sujet d'une audacieuse originalité?

Marion Hänsel: Lors d'un concours de scénarios auquel je participais à titre de membre du jury, j'avais pris connaissance de ce récit imaginé par Paul Lé, un jeune français de 22 ans. Le thème m'avait tellement touché que j'en ai acquis les droits. Au bout de plusieurs mois de travail (et huit versions différentes!), un scénario de long métrage en est résulté. L'ayant écrit toute seule, j'en suis très satisfaite. Je crois que c'est avec «Dust», celui de mes films que je préfère, bien que le public ne semble pas près d'oublier «Noces barbares»!

IMAGES: Étant vous-même mère, comment avez-vous ressenti le développement d'une telle intrigue?

M.H.: Le sujet m'inspirait à un point tel que, finalement, je l'ai écrit avec une certaine facilité. Émotivement, toutefois, ce fût douloureux. Certaines scènes me troublaient tellement que je n'arrivais pas à retenir mes pleurs.

IMAGES: Doit-on en déduire que l'avenir du genre humain vous inquiète?

M.H.: Malheureusement, oui... Les années qui viennent m'angoissent. Il faut se réveiller très vite, avant qu'il soit trop tard. Nous devons, à tout prix nous soucier de la qualité de notre environnement et changer nos mentalités. J'espère sincèrement que le film servira cette cause.

IMAGES: Considérez-vous que vous contribuez à la protection de l'environnement?

M.H.: Je ne suis pas membre, à proprement parler d'un mouvement, mais je me fais toujours un plaisir d'accepter d'être le porte-parole de ces groupes lorsqu'on m'approche. Et lorsque je vote, je sais pour qui... [rires]

IMAGES: La réussite du film doit beaucoup à son interprète principale Carmen Maura. Avez-vous dès le début du projet songé à lui confier le rôle de Maria?

M.H.: Pas du tout! Le scénario était terminé lorsque j'ai découvert Carmen (que je ne connaissais pas) lors d'une projection de «Ay Carmela» à Berlin. Un peu plus tard je l'ai rencontrée à Glasgow et lorsque j'ai su qu'elle parlait français, j'ai réalisé qu'elle était ma Maria. Je lui ai fait parvenir le scénario et en moins de quinze jours, tout était réglé. Elle aime beaucoup le film... et moi aussi! Nous accepterions avec joie de retravailler ensemble. Carmen excelle tout autant dans la comédie que dans le drame.

IMAGES: Votre film donne-t-il lieu à des discussions enflammées?

M.H.: Oui, assez, [elle rit doucement] et c'est bien tant mieux! Je crois que c'est un film dangereux qu'on aime ou qu'on déteste. Que ceux qui l'aiment le défendent car certains - en majorité des hommes - le haïssent au point de réveiller leur agressivité. En tout cas, personne n'y est indifférent! C'était d'ailleurs mon but...

Loin d'être une oeuvre alarmiste, «Sur la terre comme au ciel» se termine sur une note d'espoir. C'est un film qui illumine l'écran. À mettre sans faute à votre agenda!

1er Festival de Cinéma Fantastique de Montréal

De tout pour tous les goûts

Par Joanne C.

Du 16 au 31 octobre, se déroule cette année pour la première fois à Montréal le 1er Festival de Cinéma Fantastique.

Outre le fait qu'il a lieu en même temps que le 21e Festival International de la Vidéo et du Nouveau Cinéma, et qu'en rapport à ce conflit temporel, il vaille mieux parler de «bonne guerre» – sans toutefois oublier que l'expression utilise tout de même un mot pas joli joli – que d'autre part, la gente journalistique culturelle se plaint à raison que l'espace qu'on lui réserve est en l'occurrence, et dans l'absolu, bien trop petit pour la recrudescence d'événements culturels à Montréal.

Outre (et avec) tout ceci, ce Festival de Cinéma Fantastique nous prépare bien des surprises.

En effet, la programmation complète a été dévoilée le 10 octobre, mais déjà, il y a nourriture à mettre en appétit les amateurs d'abats sanguinolents en tous genres, de monstres extatiques et de peuplades extra-terrestres encore inconnues de nos scientifiques télescopiques.

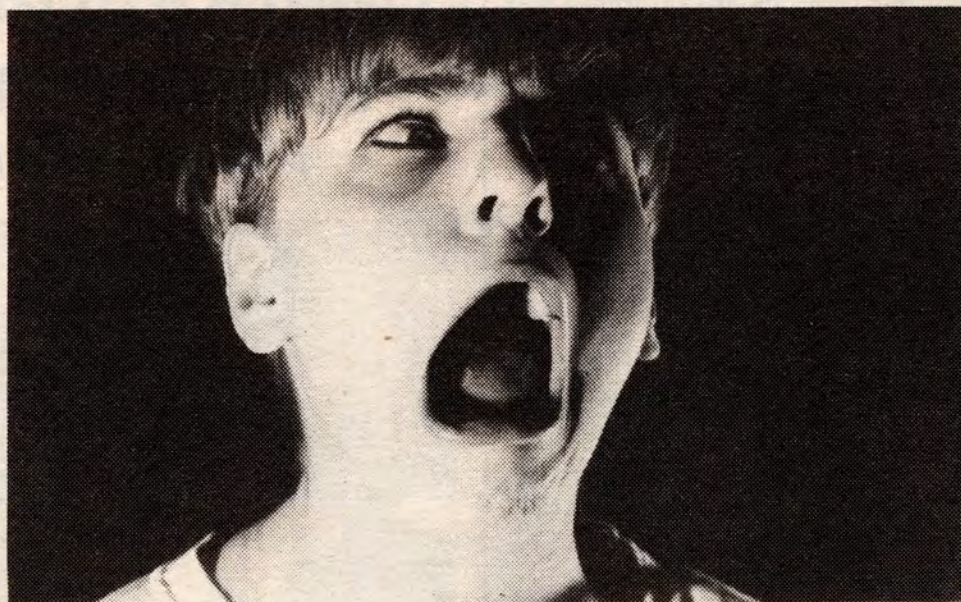


Photo: Dominique Graveline

Plus de cent films au programme se regrouperont sous les dix catégories suivantes: Science-fiction, Anticipation, Horreur, Gore, Épouvante, Terreur, Thriller, Diabolique, Vampire, Fantôme.

Treize films seront en compétition et se verront peut-être décerner les «Freddys» que le public pourra lui-même attribuer à son film préféré car il y a parmi les huit prix un prix du public, donné par la Ville de Montréal.

Au programme de la soirée d'ouverture, ouverte au grand public, sera présenté *Meet the Feebles* de Peter Jackson (Nouvelle-Zélande).

Le 24 octobre, pour souligner l'ouverture de la Compétition Officielle, sera présenté en première nord-américaine *Knight Moves (Face à face)* de Carl Schenkel (France-Allemagne) en présence de l'acteur principal du film, Christophe Lambert. Cette

projection avant laquelle seront présentés les membres du jury sera elle aussi publique.

Enfin, après des heures et des heures de plaisirs et d'angoisses, le gala de clôture profitera de l'Halloween pour déguiser ses invités et présenter en Première mondiale... un film surprise.

Alors, pour tous ceux qui indéniablement adorent le Fantastique, pour certains qui font semblant de rien et pour les autres qui ne le connaissent pas encore très bien, rendez-vous aux trois cinémas du Centre Eaton, à partir de 11h00 le matin avec séances à minuit les vendredis et samedis. Frissons garantis, petits sacs plastiques sous les sièges et remontants si besoin en sortant!

(La grille-horaire et le catalogue sont disponibles dans tous les cinémas Famous Players et au Centre Eaton.)

Acts of defiance:

The Mohawk Crisis in Review

by Bill Mariani



Golf... Boring? Not a chance! Golf happens to be an exciting sport filled with moments of happiness, dread and utter despair. Canadian golf courses are extremely challenging with their deep sandtraps, rough areas, and AK-47 machine guns...? Unfortunately for the

Oka golf course these became an unanticipated hazard, in the summer of 1990, when Mohawk natives of the Kanasatake reservation decided to protest the planned extension of the course onto their land. The result of this protest went well beyond the expectation of all Canadians.

Could nine new holes have caused such a tragedy? Nothing could be farther from the truth. What really happened at Oka was years in the making. What did the Mohawk want? This question probably still haunts many Canadians. Alec G. Macleod and the National Film Board of Canada have made a film that takes us through the dark days of the summer of 1990 and attempt to address some of the unanswered questions.

The film, entitled, "Acts of Defiance", provides us with a look at the roots of the Oka crisis. We are introduced to the Mohawk way of life and discover that their sense of family, community and devotion to their culture is not unlike a French Quebecer's loyalty to the province. From the very beginning of the film, it is evident that the Mohawks are proud, loving people. Once the "connection" between the audience and the natives is established, MacLeod introduces the events that paved the way for the long standoff, and led to the death of Quebec Police Force [Q.P.F.] Officer Marcel Lemay.

The film is set up so intriguingly that, although we know the final outcome, we never lose interest or even know what will unfold next. MacLeod includes a lot of disturbing scenes that were not seen on television, perhaps because the government didn't want us to see them.

The running time of "Acts of Defiance" is 104 minutes and that's not long enough to fully communicate the years of disrespect, humiliation and anguish the Mohawk people have endured. By the time the film ends, so much information has been put forward that one feels compelled to watch it again to really absorb it all. Unfortunately, it is very difficult to sit down and watch all these disturbing scenes a second time.

Macleod exposes the tension between the Q.P.F., the army and the Mohawks so well that we can almost feel it rising within ourselves. The way he uses the scenes of the Q.P.F. along with Jean Derome's musical score can almost be considered brilliant. Every scene involving the Q.P.F. is enjoyable, no matter what the length.

The only negative aspect of the movie would be that it is a one-sided story, told from the Mohawk perspective. It would have been interesting to hear the other sides (The Q.P.F., the Army, The governments...) as well, and their justification for all that transpired. The film also portrays the Canadian Army in a negative light, which may be unfair since soldiers must obey their orders, regardless of their political views. One soldier in the film puts it best; "We don't want to go in. We do not like the idea of facing off against fellow Canadians, but we have a job to do, and we will do it. We would prefer another alternative."

ERRATUM

Toutes nos excuses! Lors du dernier numéro, une erreur majeure s'est glissée. Le texte «1492: Inquisition et découverte» de Stéphanie Berdugo, contenait une entrevue avec Joseph J. Lévy, et non pas Bernard Lévy. La rédaction regrette cette erreur et s'excuse auprès de l'auteur, de ses lecteurs et de Monsieur Lévy pour les ennuis que cette erreur a pu leur causer.

Images

RECHERCHE:

Vendeurs Vendeuses avec expérience dans les domaines suivants:

*Arts *Littérature *Mode
*Musique *Restauration

AUTOMOBILE REQUISE

Envoyez votre C.V au : 417 St Pierre.
Bur : 408 H2Y 2M4

Tél:845-0880

Tél:845-6218

Le figuier enchanté de Marco Micone : une symphonie d'enfance

littérature

par Dominique Ollivier

«Aussi longtemps que les mots de mon enfance évoqueront un monde que les mots d'ici ne pourront saisir, je resterai un immigré.»



C'est ainsi que Marco Micone donne le coup d'envoi de sa dernière oeuvre, un petit livre d'une centaine de pages, court mais efficace qui tente de traduire de l'intérieur la condition d'immigré. «Rare sont ceux qui quitteraient leur lieu d'origine si la situation économique et politique ne les y forçait»

Il n'est pas facile d'écrire sans paraître geignard l'histoire de ces greffons humains, subissant avec courage, déracinement, ostracisme, étouffement tout en luttant vaillamment pour survivre dans un environnement nouveau. Il est tout aussi ardu de faire comprendre à la terre d'accueil, sans paraître ingrat, la nostalgie des villages délaissés, la douleur des amandiers blessés, la fragilité des racines transplantées. Ni les rigueurs du climat, ni la culture apprise, ni même l'amélioration du quotidien ne peut aider l'immigrant à secouer définitivement les poussières de la terre natale.

C'est à cette tâche, que Micone s'attèle dans ce livre, une fiction à parfum biographique, entremêlant roman, poésie, essai, correspondance, témoignage et théâtre dans un mélange aussi hybride et déraciné que l'histoire du métissage. Le résultat est surprenant, attachant, riche en images et en émotion. «Une seule forme ne saurait suffire pour traduire tout ce que j'ai à dire» nous confie l'auteur. «Je voulais écrire un livre qui petit à petit, amènerait le lecteur à la réflexion et à l'analyse. Je ne crois pas que le roman puisse à lui seul traduire la complexité de la réalité immigrante.»

Marco Micone est originaire d'un petit village de l'Italie, dans une région appelée la Molinase qui a fourni 40% de l'immigration italienne au Canada. Arrivé à Montréal à l'âge de 13 ans, il a fréquenté l'école ethnique, l'école fran-

çaise et l'école anglaise. Il a donc du faire face à trois chocs d'adaptation différents: le moindre étant le manque de structure d'accueil pour les immigrants qui a retardé son cheminement scolaire et failli hypothéquer gravement son avenir.

Le but du livre n'est pas de distribuer des torts. Au contraire, dans ce témoignage émouvant, Micone rappelle toute la difficulté d'être commune à tous les immigrants: la quête de l'identité, le transfert des valeurs, des cultures, la nécessité de se redéfinir, le mal d'un pays qu'on ne peut plus identifier.

La littérature québécoise l'a pourtant beaucoup influencé. La découverte du milieu du terroir, qui lui rappelait son enfance en Molinase, et du milieu urbain défavorisé à travers l'oeuvre de Gabrielle Roy, Louis Hémon ou Roger Lemelin, lui a donné envie d'écrire à son tour.

«Les échanges sont inévitables. Mais c'est le phénomène migratoire qui m'a inspiré, qui m'a permis de trouver le sujet auquel je voulais m'atteler: la transformation culturelle des immigrants. On a beau vouloir s'intégrer ou se dire intégré à la communauté d'accueil, il y a des valeurs, des coutumes, des

héritages, des imaginaires, qui nous sont essentiels pour maintenir notre équilibre psychologique»

L'expérience de vie dans le pays d'origine, la transition migratoire et le processus d'insertion à la société d'accueil constituent les trois aspects de ce concept qu'il appelle la culture immigré. En faisant des recherches sur le sujet, il se rend compte qu'au-delà des considérations d'ordre économique, historique ou

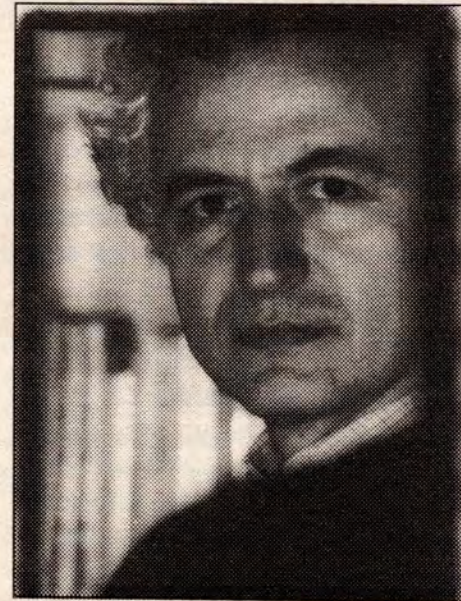


Photo: Christian Fleury

sociologique, la responsabilité première de l'intégration des immigrants appartient à la société d'accueil. «On n'arrive pas en tant que communauté, on arrive en tant qu'individu. On ne trouve pas la solidarité communautaire dès qu'on

débarque. Les sympathies, les réseaux d'entraide, on les construit par la suite, lorsque le système d'accueil aux immigrants nous abandonne. Même au sein de notre communauté, nous sommes seuls.»

Tout ceci pourrait ne pas sembler nouveau, si Micone n'y ajoutait une variante intéressante: «La société d'accueil vit, elle aussi, au ralenti ce processus de transculturation que l'immigré vit en accéléré. Lentement nous voyons les écrivains, les artistes, l'oeuvre cultruelle du Québec intégrer les phénomènes migratoires et les phénomènes d'intégration à sa thématique. Les échanges sont indéniables.»

Marco Micone est plus qu'un écrivain, c'est aussi un intellectuel québécois qui ressent l'urgence d'expliquer ce qui se passe dans notre société et d'essayer de trouver des solutions, des nouvelles avenues. «Le figuier enchanté est une métaphore. C'est la métaphore du métissage qui est selon moi l'avenir du Québec. Par cette métaphore j'ai voulu aussi dénoncer ceux et celles qui font la promotion du ghetto, ceux qui veulent créer des clivages en valorisant la culture de l'un ou de l'autre... Les cultures s'interpénètrent, nous sommes en perpétuelles transformations.»

LE SILENCE RAVAGEUR

par Nouri Lajmi

Les mensonges blancs
Tiziana Beccarelli Saad
Éditions Triptyque, 1992

Quand les mots se taisent et que le silence s'installe, les couloirs de la vie se rétrécissent, se resserrent sur nous. La parole tue, ravalée, terrorisée, se venge en nous faisant victimes de ce refoulement voulu pour nous livrer en pâture à «l'impatience de l'angoisse» et parfois à sa folie meurtrière.

Tiziana Beccarelli Saad, auteure du livre «Les mensonges blancs» n'y va pas de main morte. Dans les trois nouvelles de ce petit livre de 70 pages, les différents personnages sont des gens inquiets, angoissés à mourir et que la révolte risque tout simplement de précipiter plus avant dans la folie. Leur vie s'est tissée autour de malentendus, de mensonges par omission, et un

jour ou l'autre, ils se font prendre dans le piège qu'ils ont eux-mêmes, consciemment ou pas, savamment construit. On n'est jamais mieux trahi que par soi-même...

Dans les nouvelles de Tiziana Beccarelli Saad, il est question de tout cela: de ce tumulte que provoque le silence, de l'amour-haine, des malentendus ravageurs qui emplissent notre vie. On ne vit pas ensemble quand on vit côte-à-côte, et cette distance qui se creuse au fil des ans provoque irrémédiablement une cassure qui peut s'avérer fatale.

Décrivant la vie écartelée de ses personnages sur un fond d'angoisse et de peur panique, l'auteur de ce livre éprouve un malin plaisir à lacérer dans la chair vive comme pour mieux débusquer les jeux de contre-vérité qui finissent par avoir la

peau de ceux qui en sont les adeptes quotidiens.

Dans sa première nouvelle, *Insistants malentendus*, Marie se révolte contre une mère qui ne l'a jamais comprise, qui en fait, n'a jamais rien compris à la loi de la vie. Elle est restée emmurée dans les habitudes prises. «Maman est donc morte depuis longtemps» de dire Marie sans pouvoir écarter le déchirement qui lui fend le coeur. Dans *Les ronces*, Brigitte n'échappe pas au vertige qui finit par la précipiter dans un accès de folie meurtrière. Elle tue son bébé, du moins celui qu'elle prenait pour le sien, afin de garder le père dont elle redoute le départ. Dans *L'impatience de l'angoisse*, ma préférée, si j'ose dire, la violence des sentiments poussée à son paroxysme donne une idée du désarroi qu'elle crée et qui

inexorablement finit par emporter les êtres. Dans un moment de vérité, une mère apprend que son fils, Hugo, est peut-être atteint du SIDA et que «son amour» est déjà dans le couloir de la mort. Le visage ravagé par la douleur, pour tous les mots qu'elle n'a su trouver avec cet enfant qu'elle a élevé seule, la mère de Hugo voit sa vie entière basculer. Elle tient désormais à un mince espoir: rivée au téléphone, elle attend les résultats des tests qui vont peut-être lui annoncer l'irréversible.

Devant ces existences qui s'effritent et ces personnages devenus des loques humaines à force d'angoisse, le lecteur ne peut s'empêcher d'avoir froid au dos. À travers ces histoires «cousues de fil blanc» les personnages défilent, tellement vrais qu'on croit les toucher du doigt.

Le Mask

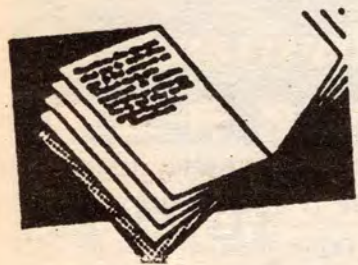
La plus belle
discothèque
tropicale à Montréal

Rythmes
endiablés du sud
AFRIQUE,
ANTILLES,
CARAIBES,
AMERIQUE
LATINE

2025 DRUMMOND
en plein coeur
du centre ville (Métro
Peel)

Ouvert du jeudi au dimanche
de 21h à 3h

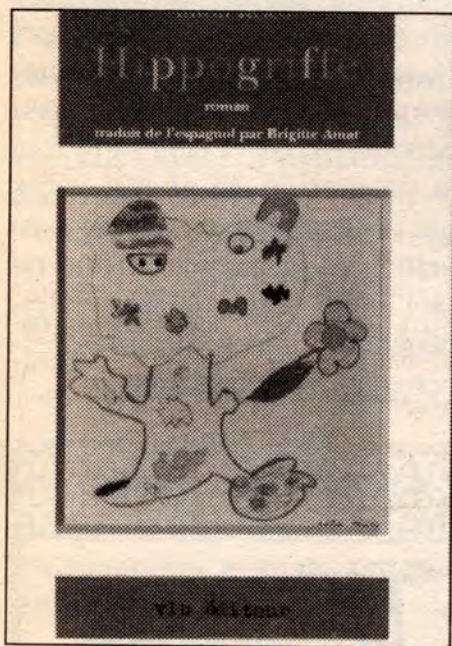
Réservation
Tél: 845-9186



HIPPOGRIFFE

Anton Risco
VLB éditeur

Le livre commence sur une note inusité de l'auteur, mi-avertissement mi-humour, qui suggère un nouvel apprentissage de la lecture. Son livre dit-il contient trois parties, indépendantes, interrelées, se complétant et s'opposant à la fois. Le plus grand défi d'hypogriffe, c'est le vocabulaire réinventé par Risco, pour expliquer les concepts insolites introduits tout au long des deux premières parties. Poésie, magie, science-fiction, devinette la lecture devient un jeu, un défi à la mémoire et au sens de l'interprétation du lecteur qui y établit ses propres parallèles, tire ses propres conclusions, finalement chevauche son propre hypogriffe. La vie est un songe, dit le poète cité en exergue,



l'univers de ce roman appartient au rêve et au fantastique. L'auteur y bouscule gentiment les règles de la syntaxe et de la grammaire pour créer un nouveau monde. La première partie sise dans un monde futuriste y raconte les aventures de Tara et Zor, mutants du genre humain, Roméo et Juliette des temps à venir, qui servent de cobayes à un savant fou dans sa recherche des secrets de l'amour. La deuxième partie fait le récit d'une rencontre contemporaine entre trois êtres. La troisième partie est un dictionnaire des néologismes utilisés tout au long de l'oeuvre. Chaque mot a son secret, son his-

toire, mais aussi ses sens multiples et sa vie propre. Dans le roman de Risco, l'influence latino-américaine est visible, palpable, évidente. Mais le tour de force qu'il réussit, c'est à intriguer le lecteur pour qu'il aille plus loin dans sa lecture pour donner corps, pour trouver un squelette à cette étrange juxtaposition. [DO]

BEAUTÉ BAROQUE

Claude Gauvreau
Éd. L'hexagone

L'Hexagone a lancé une nouvelle collection qui réunit et diffusera l'oeuvre de Claude Gauvreau, un des écrivains majeurs de la littérature Québécoise, signataire du manifeste des automatistes et principal animateur du mouvement depuis les années 50. Ce roman à proprement parler ne fait pas partie des nouveautés puisqu'il a été écrit en 1952 après le suicide de la comédienne Muriel Guilbault et a été imprimé originalement en 1977. Beauté baroque est un livre intrigant, où deux univers se chevauchent en un long monologue intérieur, recelant beaucoup de poésie, où se confondent rêve et réalité. [DO]

LA PRESSE SOUS LA MITRAILLE

Agence Haïtienne
de Presse
Éd. du cidihca, 1992

Haïti est probablement l'un des pays du monde les plus incompris. Trente ans de dictature duvaliériste en ont fait le pays le plus pauvre de l'hémisphère où les droits de l'homme sont quotidiennement violés. La presse, bâillonnée, paye de son existence même, les critiques ouvertes sur le régime. Au départ du dictateur, le 7 février 1986, le droit fondamental de la liberté de presse est rétabli. La parole libérée devient un droit acquis. Du moins, c'est ce que pensaient les journalistes du pays. Après quatre ans de péripéties diverses, des élections démocratiques ont lieu. Mais, depuis le coup d'état du 30 septembre 1991, qui a vu le renversement du Père Aristide, le prêtre président, le temps des chuchotements est revenu. La Presse haïtienne se trouve dans une situation sans précédent. N'ayant aucune latitude de travail, les journalistes sont tous les

jours la proie d'hostilité de la part du gouvernement et de ses alliés. Persécutés, arrêtés, bastonnés, tués, il faut à tout prix faire taire ces journalistes, porte-parole des sans-voix. Ce sont ces expériences que nous raconte l'Agence Haïtienne de Presse dans ce livre parfois émouvant malgré quelques répétitions et quelques longueurs. Un livre qui peut certainement aider à mieux saisir la réalité haïtienne. [DO]

DULCAMARA

(Douce-amère)
Alix Renaud

Éd. du Loup de Gouttière,
1992.

Alix Renaud a publié à ce jour de la poésie, des romans et nouvelles, sans compter ses ouvrages spécialisés en terminologie et en linguistique. De tout évidence, il s'agit d'un auteur qui ne chôme pas et cependant, inexplicablement et injustement, il demeure le moins connu des écrivains haïtiano-québécois.

Son nouveau-né, *Dulcamara* regroupe une vingtaine de poèmes dont les titres sont souvent on-ne-peut-plus éloquents : «Des genoux au vertige», «Flammes» «Extase exacte», «Erzulie de mon siècle». On l'a compris, cette poésie au lyrisme halluciné, un rien surréaliste, célèbre la sensualité, la passion érotique, le corps de l'amante. Pourtant, à la manière d'un René Depestre ou d'un Maurice Cadet, Renaud refuse de réduire la femme à un simple objet d'adoration comme c'est souvent le cas dans ce genre de poésie; au contraire, le poète se fait solidaire des humiliations historiques de cette amante dont il sait pour l'avoir écouté «l'histoire [des] seins meurtris (p. 39)». Orfèvre de la phrase, Alix Renaud offre en ces pages où tendresse et fougue se donnent rendez-vous «l'inextricable enchevêtrement de mots ° forgés pour le plaisir ° des autres (p. 72)».

Dans tous les livres publiés au Loup de Gouttière, une maison qui s'est donné pour mission de promouvoir au même titre la littérature et les arts visuels, de reproductions d'oeuvres d'art accompagnent le texte; le recueil de Renaud contient huit superbes aquarelles couleurs d'oeuvres de Richard Durand. Décidément, un beau livre! Alors ne boudons pas notre plaisir. [SP]

LITTÉRATURE JEUNESSE

DÉTRESSE À NEW YORK

André Lebugle
Éditions Pierre Tisseyre,
coll. Conquêtes, 1992.

Quittant une mère inquiète, un père confiant et une petite sœur avec laquelle il ne s'entend pas toujours, Christian prend l'avion pour New York, où il doit passer quelques semaines pour perfectionner son anglais. À peine a-t-il pris siège à bord de l'avion, qu'il devient la proie de l'angoisse. Qui est cet homme au visage de tueur, assis quelques sièges plus loin? Ce voisin sympathique, qui s'endort dès qu'on lui pose des questions? Cette femme qui lui lance des regards hostiles? Sans doute le jeune adolescent est-il un tantinet parano — pourtant, il le découvrira en même temps que les lecteurs, même les paranoïaques ont de véritables ennemis... Seul dans la plus grande ville du monde, il sera poursuivi, kidnappé et passera bien près de ne plus jamais revoir sa famille.



Pour jeunes et moins jeunes, un thriller au suspense haletant qui s'inscrit dans la grande tradition de certains films d'Alfred Hitchcock, par l'auteur de *Les portes secrètes du rêve* et *Les visiteurs de minuit* (Fidès, 1990, 1991). [SP]

LES PIRATES ET UNE NUIT TRÈS LONGUE

Chrystine Brouillet
La courte échelle,
coll. Roman jeunesse et
Roman +, 1992.

Prolifique, cette Chrystine Brouillet! À peine vient-elle de publier ce printemps *Nouvelle-France*, le deuxième tome de sa trilogie romanesque mettant en vedette Marie Laflamme, qu'elle revient cet automne avec deux romans lancés simultanément à la Courte échelle et destinés respectivement aux enfants de neuf à dix ans (*Les Pirates*) et aux adolescents (*Une nuit très longue*).

Dans le premier, les habitués retrouveront Catherine et Julien, dont ils avaient fait la connaissance dans des précédents ouvrages de Mme Brouillette. Installés dans l'Île au Loups, les jeunes héros découvrent l'épave d'un galion espagnol coulé deux ou trois siècles plus tôt. Une chasse aux trésors s'engage, avec mille péripéties! Quant au second roman, il met en scène une bande d'adolescents qui passent une nuit d'Halloween des plus mouvementées... [SP]

JE REVIENS AVEC LA NUIT

Gilles Pellerin
L'instant même, 1992.

Après nous avoir offert l'an dernier *Principe d'extorsion*, un recueil de vingt-quatre récits très brefs, l'auteur et éditeur Gilles Pellerin récidive avec *Je reviens avec la nuit*, un quatrième livre (ce qui soit constitue un exploit pour un nouvelliste), composé de nouvelles un peu plus longues, dont certaines avaient paru dans divers magazines ou collectifs ou encore avaient été présentées à Radio-Canada.

Aussi éclectique que les précédents recueils de Pellerin, *Je reviens avec la nuit* s'aventure du côté du polar («Pourtant je suis doué») et du fantastique gothique («East Gloucester, Mass.»), genres revisités par l'élégante plume de Pellerin que l'on doit compter parmi les meilleurs stylistes québécois. Comme toujours, l'ironie est de la partie quand le nouvelliste use de sa plume comme un scalpel pour disséquer certains maux contemporains, dont la maladie des colloques («Les yeux du diable») Quelques textes plus faibles («Je n'écris pas», par exemple) où l'auteur se laisse aller à un soupçon de complaisance, ne parviennent pas à ternir la brillance de ce recueil. Un must. [SP]

SECTION INTERCULTURELLE

Plus de 300 titres sur les
communautés ethniques, le
racisme, l'éducation
interculturelle et l'identité
culturelle.

Olivieri
LIBRAIRIE
ARTS • LETTRES • SC. HUMAINES

5200 GATINEAU, MTL, QC. H3T 1W9 ☎ CÔTE-DES-NEIGES
TEL. (514) 739-3639 FAX: (514) 739-3630

Olivieri
LIBRAIRIE
ARTS • LETTRES • SC. HUMAINES

5200 GATINEAU, MTL, QC. H3T 1W9 ☎ CÔTE-DES-NEIGES
TEL. (514) 739-3639 FAX: (514) 739-3630

LA SOUVERAINETÉ, EN 1994 OU 1995

Suite de la page 6

culturelles seront bien meilleures. On assistera à beaucoup plus de tolérance en enlevant toute ambiguïté.

Votre formation, le Parti Québécois prévoit-elle, dans son programme, quelque chose de particulier pour les communautés culturelles?

P.B.: Nous avons tout un chapitre sur cette question; «Immi-

en faire sa patrie". Il n'y a pas de race québécoise. On est une nation composée d'une diversité de communautés. Aussitôt que les francophones se sentiront rassurés quant à leur identité nationale, je suis certain qu'il y aura une plus grande intégration, une plus grande tolérance. Le Québec est francophone, il a des communautés culturelles et une communauté anglo-

M. Bourassa n'a jamais envisagé de faire la souveraineté du Québec, ce que je trouve, politiquement, abominable, foncièrement hypocrite...

gration et Communautés Culturelles». Une des premières priorités est d'orienter la politique d'immigration de façon à faciliter l'intégration des communautés culturelles; de développer les structures d'accueil qui favorisent l'intégration linguistique, sociale et économique. La souveraineté veut dire que le Québec aura la totalité des compétences en matière d'immigration.

Ce qu'on va faire aussi, c'est d'encourager l'établissement des immigrants dans des régions autres que Montréal. Car, un des problèmes du Québec, est qu'on en est arrivé presque, à un système de ghetto où plus de 80% des nouveaux arrivants s'installent et restent à Montréal. Plusieurs ont tendance à se regrouper dans des quartiers précis. Ainsi, ils ne s'intègrent pas à la société québécoise.

Au P.Q. on est conscient que le Québec de demain, ce ne sera pas des Bélanger ou des Tremblay seulement. Avec le taux de natalité actuel qui est bas, le Québec souverain de demain va compter beaucoup sur l'apport des communautés culturelles et des Néo-québécois. Il va falloir faire une valorisation de ça, pour que ces gens-là se sentent désirés ici.

Nous voulons aussi empêcher l'émergence de toute forme de discrimination fondée sur l'origine ou l'ancienneté d'établissement. Dans l'esprit de beaucoup de gens, même si vous êtes ici depuis 20 ans, vous restez toujours quelqu'un qui n'est pas d'ici. L'autre jour, J'ai reçu, dans mon bureau, un jeune haïtien, - vous voyez, au lieu de dire jeune québécois, j'ai dit jeune haïtien; il est noir, donc, on est porté à penser qu'il vient d'arriver, alors qu'il est de la troisième génération; il devrait être aussi Québécois que moi... Malheureusement, on a le réflexe de penser que parce qu'ils font partie d'une minorité visible, ils ne sont pas d'ici.

M. Lévesque disait souvent: "Un québécois est celui qui habite le Québec et qui l'aime assez pour

phone qui vont toujours être là en santé, et continuer à s'épanouir. Tout ce monde là va se sentir bien ensemble chez eux.

Cela n'empêche pourtant pas certaines communautés de nourrir des craintes à l'égard d'une éventuelle indépendance du Québec?

P.B.: En tant que Québécois de souche, j'ai de la peine à comprendre cette peur des immigrants, comme si c'était le système fédéral qui protégeait les communautés culturelles; ils ont l'impression que si le fédéral n'était pas là, les Québécois, eux, arriveraient avec je ne sais quelle invention machiavélique. Qu'est-ce qu'on va leur enlever avec la Souveraineté? Au contraire, ils vont être une partie intégrante de notre société, on va avoir besoin d'eux pour construire le Québec de demain.

Dans l'ensemble, les Québécois forment une société très démocratique, qui a toujours reconnu les droits des gens. Ce n'est pas un changement politique qui va changer cela. Ils n'ont donc pas à s'inquiéter, au contraire. Le changement, comme je l'ai dit tout à l'heure, sera bénéfique. Les

très longtemps, des Irlandais qui sont devenus des francophones et ont encore des noms irlandais. Le nationalisme québécois est basé sur la culture, la langue, le fait français. Il n'a pas de notion de race.

Le Canada jouit d'une auréole particulière dû au fait qu'il n'a pas de passé colonial et oeuvre pour la paix dans le monde... Le passeport québécois aurait-il cette attrait?

P.B.: Même encore plus; le Québec est encore plus petit et a donc bien moins d'ennemis que le Canada. Et puis, nous au parti, nous sommes certains que quand le Québec sera devenu indépendant, le Canada va offrir aux Québécois de garder la citoyenneté canadienne. Ils auront la double citoyenneté. Nous, on ne le veut pas particulièrement, mais nous avons des citoyens anglophones qui le souhaiteraient et le Canada voudra les rassurer.

Et les États-Unis...?

P.B.: Mon Dieu! S'il y a une chose qui ne me fait pas peur, c'est la réaction des États-Unis. Ce qu'ils veulent c'est une stabilité sur leur continent. Si on leur donne le choix, ils diront: «laissons les choses comme ça». Mais si les Québécois réclament leur indépendance, leur priorité sera que le Canada et le Québec s'entendent pour préserver la stabilité...

Les immigrants peuvent-ils exercer des activités importantes, accéder à des postes de responsabilité dans votre parti?

P.B.: Nous avons au parti, un comité des communautés culturelles qui est formé uniquement de membres des communautés culturelles. Il est très actif, particulièrement à Montréal. On rencontre beaucoup de gens et nous souhaitons que les Néo-québécois rejoignent notre parti. Je dois dire que nous ne savons pas encore leur parler...

En conclusion, votre vision de l'avenir du Québec?

P.B.: À partir du moment où nous serons élus, il y aura un réfé-

À partir du moment où les Québécois seront rassurés sur leur avenir culturel, de leur identité nationale, les relations avec les communautés culturelles seront bien meilleures.

Québécois n'auront plus l'excuse de dire "c'est à cause d'Ottawa", ils vont être forcés de ne compter que sur eux-mêmes.

C'est peut-être dû aussi à la notion de nationalisme, qui s'accompagne souvent de xénophobie, de rejet, voire de racisme...?

P.B.: Le nationalisme québécois est différent des autres dans le sens qu'il n'est pas basé sur la race. Les Québécois forment un peuple mélangé, trente pour cent ont du sang indien; on a aussi de vieilles communautés qui sont ici

rendum, exactement un an après. Un référendum sur la souveraineté et rien d'autre. Nous anticipons des élections soit au printemps soit à l'automne de 1993... Si cela va plus loin, cela voudra dire que ça va très mal pour M. Bourassa. Le référendum sur la souveraineté aura donc lieu au plus tard en 1996 et le Québec rejoindra le rang des Nations Indépendantes, avec M. Parizeau en tête..."



M I D I E X P R E S S

Pourquoi une autre chronique resto dans Images? demanderont certains Pour répondre à de nombreuses requêtes. En effet, il semblerait que des hommes d'affaires pressés nous lisent. Il aimeraient bien savoir où manger le midi, sans tomber dans la cuisine-minute, mais aussi où amener un client, un collègue... Alors, l'équipe d'Images toujours soucieuse de satisfaire ses nombreux lecteurs a décidé de faire le tour de la ville, à la recherche du parfait lunch. Mais il n'y a pas que les gens d'affaires qui pourront profiter de cette nouvelle expertise. En effet, le midi peut représenter un bon temps pour prendre un repas succulent en galante compagnie tout en restant dans des prix abordables... Bon appétit!!!

UNE ILE DE SAVEUR

Le mois dernier, un nouveau restaurant a ouvert ses portes sur la rue Saint-Denis, le Tizgirt. Tizgirt c'est une ville antique algérienne, sur les bord de la méditerranée. C'est l'île où est née l'art culinaire Kabyle.

Le Tizgirt est un endroit tout à fait particulier à Montréal. En plus d'y nourrir votre corps, on y essaye aussi de vous faire partager la richesse de la culture Berbère grâce à différents imprimés qui vous donnent informations et recettes.

La culture Berbère est au Maghreb, ce que le Québec est au Canada: un endroit à part où un peuple chargé d'histoire et de traditions réclame un statut distinct. Comme dans le reste de cette aire, la plat traditionnel est le seksu, mieux connu ici sous le nom de couscous. Celui qui est servi dans ce restaurant est particulièrement bon. La semoule y est très fine, le bouillon de légumes bien apprêté. Au Tizgirt, les viandes sont épicées et cuites en dehors du

bouillon ce qui leur permet de conserver tout leurs sucs naturels et leurs saveurs particulières.

Bien que centré sur la cuisine algérienne et méditerranéenne, le Tizgirt offre une sélection intéressante le midi. Le jour où nous y sommes allés, le Chorba, généreuse soupe à base de pois chiche et de tomate était inscrite sur le menu. Pour le plat principal, une grande salade niçoise fraîche et colorée, une viande blanche et le traditionnel couscous étaient inscrits au menu. Comme dessert, une crème caramel maison.

Les prix décidément abordables commencent à 4.50\$ et pouvait aller jusqu'à 10.00\$ pour le Couscous trois viandes. Le soir, il semblerait qu'ils s'échelonnent entre 10 et 20 dollars par personne avant vin et taxes.

Lieu de résidence de l'association culturelle Arvooves, une association berbère qui y tient ses rencontres, le Tizgirt est un charmant restaurant à découvrir, tant pour son histoire que pour sa cuisine sympathique.

le gourmet de **SZECHUAN**
cuisine chinoise

Livraison pick-up

真之味

862 Mont-Royal Est,
Montréal, Québec H2J 1X1

Tél.: 527-8888

AU COIN BERBÈRE

Restaurant
cuisines Algérienne et Nord-Africaine

73, rue Duluth est, Montréal (Qc) H2W 1G9 (514) 844-7405

Produits en vrac
OUVERT 7 JOURS
Tél.: 728-4024

De France

IMPORTATION
DES ANTILLES

1659 Bélanger Est, Montréal, P.Q. H2G 1B1



AUTOUR DU MONDE EN QUATRE-VINGT SAVEURS...

LA CUISINE ETHNIQUE À MONTRÉAL.

Les Serres du Vieux-Montréal: un cachet particulier

Par Dominique Ollivier

Lorsque je pense au restaurant les Serres dans le Vieux-Montréal, je suis assailli de souvenirs d'enfance. Mon père savait m'y amener pour le brunch du dimanche matin où on se gavait de quiches. Plusieurs années après, il m'arrive parfois d'y retourner le midi, pour un repas d'affaires. La variété de la carte et le choix des plats ne cessent jamais de me surprendre. Depuis la nouvelle administration, j'y suis allée un samedi soir, histoire de profiter de la formule dîner-spectacle.

L'ambiance y est chaleureuse, le décor un peu hétéroclite et les plantes donnent une impression intimiste et agréable. Le choix se pose entre s'asseoir sous les petites gloriettes romantiques, ou le long de la baie vitrée où de temps en temps on voit passer quelques carioles et des touristes égarés.

La carte au premier coup d'oeil semble variée. Un garçon stylé nous prévient que le fort

de la maison c'est le saumon et l'agneau. Ma compagne et moi décidons de nous aventurer dans l'exploration gastronomique: cinq plats. En entrée, le cou et magret de canard fumé, et la croustade d'escargots. Si les escargots étaient absolument savoureux, bien apprêtés avec ces petites herbes qui font toute la différence dans une pâte finement feuilletée et croustillante à souhait; les cous farcis et le magret étaient bons, sans plus. Sorte de paté, les cous sont froids accompagné de fines lamelles de magret de canard fumé, délicieux comme toujours, le tout joliment servi sur quelques feuilles de salades décorées par des juliennes de légumes.

Nous avons poursuivi avec le saumon en pâte filo, une exclusivité de la maison, nous a-t-on assuré. L'idée est plus qu'intéressante: une belle portion de saumon dans plusieurs épaisseurs de pâte translucide, nappée d'une sauce dont nous

n'avons pu identifier la nature, beurre blanc ou crème? Le plat était honnête, le saumon un peu fade, ce qui doit sûrement plaire à certain, mais qui pour nous manquait un peu d'attrait.

Après un «trou normand», petit sorbet aux poires et au calvados, dont la fonction est de purifier nos papilles gustatives, on nous a servi, le carré d'agneau aux herbes et à ma compagne plus aventureuse une assiette de rognons. Les abats sont en général difficiles à réussir. Ce soir-là, ne fit pas exception à la règle, nous n'avons pas beaucoup aimé. Par contre, l'agneau était excellent, tendre à souhait, gentiment parfumé d'herbes aromatiques et le tout était arrosé d'une sauce au vin. Très bon choix.

Le dessert était sublime. La maison est réputée pour ses desserts: la marquise au chocolat, les tartes diverses et les gâteaux-maisons. Ce soir-là, nous avons eu droit à la poire au kirsch, sur un sorbet maison,

le tout délicatement arrosé de chocolat. Un vrai régal. Après le repas, nous sommes passées au Bijou, juste à côté, qui recevait Rane Lee, une artiste exceptionnelle, dont la présence rehaussait le cachet

déjà raffiné du club.

Le dîner-spectacle des Serres du Vieux Montréal/ Bijou est une formule plus qu'agréable que nous vous recommandons chaleureusement.

Les Serres du Vieux Montréal, 310 rue Lemoyne 288-9788. Réservations recommandées. Ambiance: fort agréable. Service: excellent et impeccable. Cuisine: très bonne. Prix: 40\$ par personne, vin, taxes et service non inclus.

Images

pour placer une annonce

composez le 845-6218

RESTAURANT AFRICAIN

Nouveau à Montréal



SPÉCIALITÉS SÉNÉGALAISE

- Riz aux poissons
- Yassa poulet au citron
- Couscous au poulet et merguez
- Brochette d'agneau ou de poulet
- Poisson frits etc..

VENEZ DECOUVRIR LE SÉNÉGAL À TRAVERS SA CUISINE DANS UNE AMBIANCE CHALEUREUSE AVEC DES PRIX DE RÉCESSION

Ouvert du Mardi au Dimanche
de 17h à 23h

4434 Rue Saint Laurent
Montréal (coin Mont Royal) Tél: 849-4948

Une valeur



RESTAURANT

Manouchka

For a memorable Russian dinner

MUSICIENS DIRECTEMENT DE MOSCOU

Cuisine Russe réputée

TABLE D'HÔTE

BAR À VODKA (IMPORTÉE)

Ouvert : Du mardi au dimanche (5.00 pm) Tuesday to Sunday
RÉS: 270-0758

Open :

29 AVE LAURIER O. W

sure

Restaurant
Aux Calebasses

MAINTENANT
OUVERT

14 HEURES PAR JOUR
(11:00 A.M. - 1:00 A.M.)

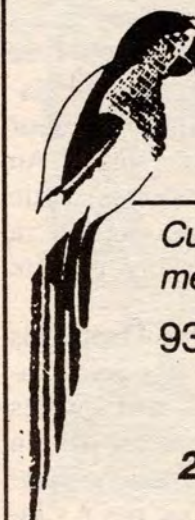
- ✓ Cuisine authentique haïtienne
- ✓ Vous pouvez choisir notre buffet chaud dont plusieurs spécialités de plats exotiques
- ✓ Grande variété de plats chauds, accompagnés de salades fraîches et délicieuses
- ✓ Excellent service dans une atmosphère familiale

LICENCE COMPLÈTE
AIR CONDITIONNÉ
LIVRAISON

Réservations bienvenues
S.V.P. appelez au:

Tél.: 948-3547

5872 Avenue du Parc
Montréal, (Québec) H2V 4H3



NÊGA FULÔ

1257, Amherst
(entre Ste-Catherine et Dorchester)
Métro Beaudry
522-1554 ET

Cuisine brésilienne,
mexicaine et cajun créole

935, rue Duluth • 522-8219

Licence complète

2 adresses pour mieux vous servir!

Nouveau: Grillade Cajun

FEIJOADA (Plat national brésilien) / VATAPA / XIM XIM
CEVICHE / GUACAMOLÉ / CHILI CON CARNE / JAMBALAYA
SOUP DE TORTUE / STEAK ALLIGATOR

Bijou

RESTAURANT

Tél.: 284-6009

Le Canard inc.

Cuisine typique portugaise et espagnole

Paella aux fruits de mer. Dim. \$12.50
Filet mignon tous les jours \$6.50

Spectacle de Fado le Samedi soir

4631 St-Laurent, Montréal, Qué, H2X2B6

1 EXPRESSO OU 1 DESSERT GRATUIT
SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE



Réservation: 281-8505

Ouvert à partir de 11h.

RESTAURANT TIGZIRT

SPECIALITES: CUISINE ALGERO-FRANÇAISE
raffinée

Salle privée pour groupes

TIGZIRT (île en berbère) est un restaurant
un coin de la
méditerranée au coeur de l'île de Montréal

4273, rue St Denis (coin Gilford-Métro Laurier) Montréal



AFRIQUE DU NORD

**INFO
RESTOS**

Une envie de couscous ou de fruits de mer, à la recherche d'un casse-croûte tard le soir, envie d'un peu de changement... INFO-RESTO est la solution à vos maux de tête. A partir de maintenant, toutes les informations sur les restaurants de Montréal sont à la portée de vos doigts.

RESTAURANTS



AFRIQUE

Le Messob d'Or (Ethiopie)
5690 Ave Monkland
(514) 488-8620
② → ⑦ ● \$

Le Terranga (Sénégal)
4434 boul. Saint-Laurent
(514) 526-3936
② → ⑦ ● \$



Au Coin Berbère
73 rue Duluth Est
(514) 844-7405
① → ⑦ ■ \$

Au Palmier d'or (Maroc)
5318 Avenue du Parc
(514) 270-4882
① → ⑦ ● \$

Le Tizirt (Algérien)
4723 St-Denis
(514) 281-8505
② → ⑦ ● \$\$ Midi \$



AMÉRIQUE DU NORD

La queue de tortue (Cajun)
3784 rue Mentana
(514) 526-3936
③ → ⑦ ■ \$\$ V

New Orleans (Cajun)
Boul. Saint-Laurent
(514) 874-9424
① → ⑦ ■ \$ ▲



**AMÉRIQUE DU SUD
ET ANTILLES**

Café Bijû (Brésil)
935 rue Duluth Est
(514) 522-8219
① → ⑦ ■ ▲ \$

Empanadas
4108 St-Denis
(514) 499-0998
① → ⑦ \$ ● ▲

Lélé da Cuca (Brésil)
70 Marie-Anne Est
(514) 849-6649
① → ⑦ ■ \$ V

Les Calebasses (Haïti)
5872 Avenue du Parc
(514) 948-3547
② → ⑦ ● \$\$ Midi \$

Nêga Fulô (Brésil)
1257 Amherst
(514) 522-1554
① → ⑦ ● \$ ▲ \$\$

Selva (Pérou)
862 Marie-Anne Est
(514) 525-1798
① → ⑦ ■ \$



ASIE

Tokyo Sukiyaki (Japon)
7355 Mountain Sights
(514) 737-7245
② → ⑦ ■ \$\$\$

Le gourmet de Szechuan (Chine)
862 Mont-Royal Est
(514) 527-8888
① → ⑤ ● ⑥ ⑦ ■ \$\$



EUROPE

Le canard (Portugal)
4631 St-Laurent
(514) 284-6009
② → ⑦ ● \$

La Cava (Espagne)
4266, rue St-Denis
(514) 845-0501
① → ⑤ ● ▲ ⑥ ⑦ ■ \$\$

CODES

- ① Lundi/Monday
- ② Mardi/tuesday...
- ⑦ Dimanche/Sunday
- \$ Moins de 10.00\$ par pers/less than \$10 per person
- \$\$ De 10.00\$ à 20.00\$ par pers/ between \$10 and \$20
- \$\$\$ Plus de 20.00\$ par pers/ more than 20\$ par personne
- Ouvert le midi et le soir/ open for lunch and dinner
- Ouvert le soir seulement/ open for dinner only
- ▲ Cuisine ouverte après 23:00/ Kitchen opened after 23:00
- B Brunch
- V Apportez votre vin/Bring your own wine

La Sauvagine (France)
115 rue St-Paul Est
(514) 861-3210
① → ⑦ ● \$\$

**Les Serres du Vieux
Montréal**
310, rue Lemoyne
(514) 288-9788
① → ⑥ ● \$\$\$

Le Maistre (France)
5700, avenue Monkland
(514) 481-2109
② → ⑥ ● ① ⑦ ● \$\$

Restaurant bar Manouchka (russe)
29 rue Laurier Ouest
(514) 270-0758
② → ⑦ ■ \$\$

Solmar (Portugal)
111 St-Paul Est
(514) 861-4562
① → ⑦ ● ▲ \$\$

Trattoria Trestevere (Italien)
1237 Crescent
(514) 866-3226
① → ⑤ ● ⑥ ■ \$\$



MOYEN ORIENT

Layalina (Liban)
114 Dresden
(514) 344-4126
② → ⑦ ● \$\$

Amir (Liban)
9490 L'acadie
(514) 344-4126
① → ⑦ ● \$\$\$



BY NIGHT

Le café St-Laurent frappé
3900 St-Laurent
(514) 289-9462
① → ⑦ ● \$\$



310, LEMOYNE

Un restaurant chaleureux et verdoyant

Ouvert sur la rue avec ses larges fenêtres et son décor verdoyant, cette table reconnue depuis 11 ans dans le Vieux-Montréal offre une cuisine française de qualité, dans un décor constitué d'objet de prix. De grandes tables entourées de chaises à hauts dossiers offrent distinction, confort et intimité.

Information et réservations: (514) 288-9788



300, LEMOYNE

Un bar spectacle

Le BIJOU, un des doyens du «Night Life» dans le Vieux-Montréal. Adjacent au restaurant Les Serres du Vieux-Montréal, LE BIJOU est largement reconnu non seulement pour la qualité de ses spectacles, mais aussi pour son décor centenaire, son service de première classe. Venez découvrir l'ambiance sophistiquée du BIJOU DU VIEUX-MONTRÉAL, une valeur sûre. Le BIJOU un des endroits les plus recommandés par les grands hotels montréalais.

Information et réservations: (514) 288-5508



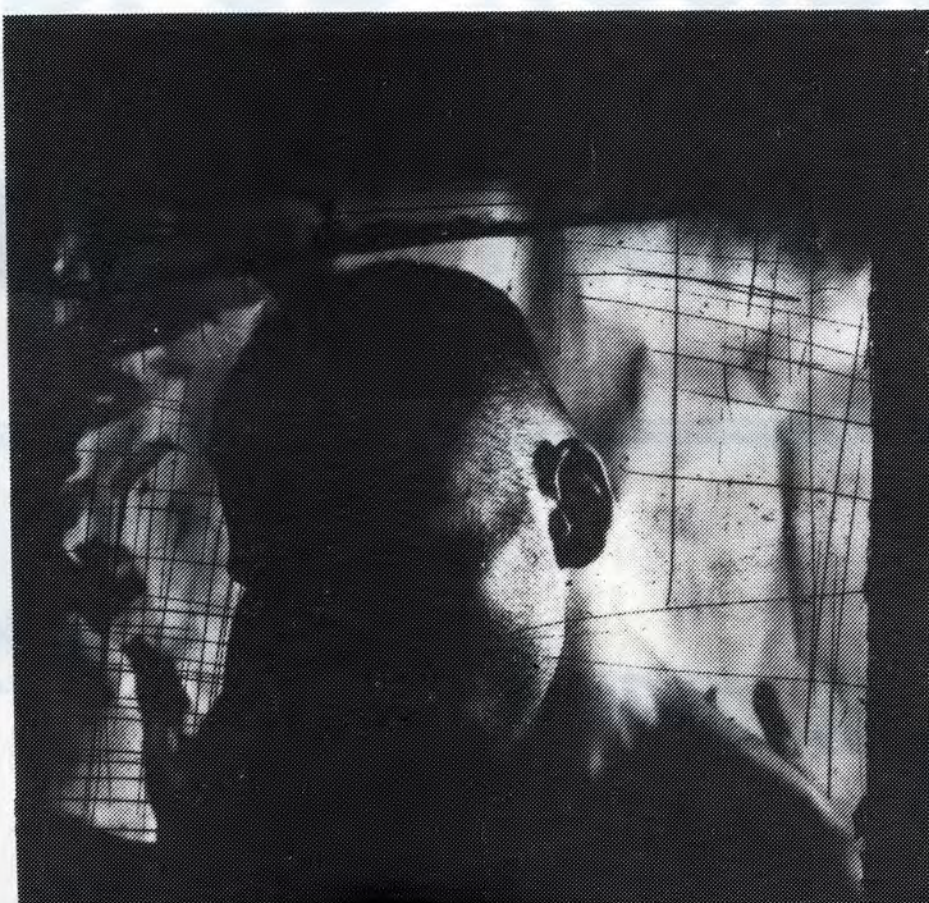
419, St-PIERRE

Un restaurant-bar semi privé

Après une absence regrettée de tous, cette salle prestigieuse, tout de velours rouge tendu est de nouveau disponible pour des réservations de groupes de trente personnes ou plus. Vos convives seront instantanément transportés dans une atmosphère fin de siècle. Le MONTE-CARLO possède toutes les facilités de son et d'éclairage. Musique Maestro!

Information et réservations: (514) 288-0433

Stéphane Beaulieu: Recherche personnelle



Ce jeune photographe a étudié les beaux arts à l'Université de Laval et la photo au Collège du Vieux Montréal. Il oeuvre dans le domaine de l'art contemporain.

A L'ATTENTION DES PHOTOGRAPHES

Communications Azul et le magazine Interculturel IMAGES lancent un appel à tous les photographes intéressés à voir publier leurs photos dans les pages de notre magazine. Ce concours mensuel vous est offert afin d'illustrer les différentes facettes de la vie québécoise. Caractéristiques techniques: 3 à 7 photos (noir et blanc) format 5" x 7" minimum. Toutes les photos doivent être identifiées. Les photos non-retenues ne seront pas retournées mais seront disponibles en tout temps pour leur propriétaire.

Contactez: **LUIS ABELLA**
Communication Azul inc.
417, rue saint-Pierre, bureau 506
Montréal (Qc) H2Y 2M4
Tel: (514) 844-5745

CHRISTIAN FLEURY
IMAGES
417, rue saint Pierre, bur. 408
Montréal (Qc) H2Y 2M4
Tel: (514) 845-0880

Maison de la Presse Internationale

Le plus grand choix de presse au Québec



8 points de vente spécialisés à votre service
sur l'île de Montréal

550, Ste-Catherine Est
(514) 842-3857

728, Ste-Catherine Ouest
(514) 954-0333

1128, Ste-Catherine Ouest
(514) 874-1676

1393, Ste-Catherine Ouest
(514) 844-4508

1645, Ste-Catherine Ouest
(514) 937-6612

4201, St-Denis
(514) 289-9323

5149, Côte des Neiges
(514) 735-2086

1371, Van Horne
(514) 278-1590